

***Europa Cinemas
Network Review #31***

Traduction des textes en français

SOMMAIRE

Editorial.....	3
2017 : Films, Facts and Figures.....	4
Cinemas On The Move.....	6
Tales of Europe	36
Label Europa Cinemas	37
28 Times Cinema.....	37
Les Labs Sous le Signe de l'Innovation.....	38

EDITORIAL

L'expérience de la salle et les perspectives du réseau

Nous sommes bien placés pour savoir combien l'expérience de la salle reste au cœur de la création cinématographique et comment le public par son assiduité et son renouvellement nous confirme son choix de privilégier le grand écran pour découvrir un film. C'est un encouragement pour notre réseau dans sa volonté de diversifier son offre et se rapprocher des spectateurs là où ils vivent. Nous avons apprécié le message de la Commissaire Mariya Gabriel à Berlin qui souhaitait que les productions européennes soient mises à disposition de tous les citoyens européens où qu'ils soient. Europa Cinemas déjà présent dans 630 villes va poursuivre son effort d'implantation dans le maximum de localités petites ou moyennes et continuera à soutenir toutes les initiatives de proximité mises en œuvre par les exploitants afin d'attirer et de fidéliser un public de plus en plus jeune.

C'est aussi une dimension de notre travail de réseau, la formation de nouvelles générations d'exploitants pour s'adapter à l'univers de la communication numérique et des réseaux sociaux afin de renouveler le public attiré par l'expérience collective du cinéma en salle.

Mieux connaître les goûts et les demandes de nos spectateurs, savoir ouvrir leur curiosité pour un cinéma européen riche et diversifié, créer dans nos salles un environnement propice à l'échange et au débat, faire de nos salles un lieu de rencontres et de lien social, autant de questions très pragmatiques que nous partageons dans nos Innovation Labs qui permettent de tirer profit des expériences de chacun d'entre nous implantés dans tous les coins d'Europe. Nous développons ces initiatives déjà présentes à Bologne, Sofia, Séville vers d'autres lieux de festivals comme Sarajevo, Cluj, Leipzig, Thessalonique...

Enfin n'oublions pas une autre préoccupation de nos exploitants, leur capacité à investir dans toutes les formes de technologies pour que leurs salles soient des lieux sophistiqués adaptés aux demandes de spectateurs de plus en plus exigeants. La fin des VPF, c'est-à-dire de la contribution des distributeurs, n'est pas une bonne nouvelle pour l'exploitation qui aura à supporter seule la nécessaire amélioration des conditions de projection, d'accueil et de confort dans une course incessante aux innovations technologiques. C'est un enjeu économique à prendre en compte dans l'équilibre financier de nos salles et le soutien que nous leur apportons pour rester compétitives.

Au-delà des efforts des exploitants pour programmer et faire circuler les films européens, voilà donc quelques perspectives pour illustrer et défendre l'avenir de notre réseau dans le futur budget de l'Union européenne en 2020. Tous les producteurs, réalisateurs, techniciens et artistes réunis à Cannes pour ce Festival savent l'importance des salles de cinéma pour dignement faire exister leurs films et leur donner leur vraie dimension auprès de millions de spectateurs dont le jugement est la seule finalité de leur travail de création. **Le réseau Europa Cinemas est leur principal allié.**

Claude-Eric Poiroux, Directeur General

2017 : FILMS, FACTS AND FIGURES

2017 : Un top européen de plus en plus diversifié

Le panorama des films européens ayant rencontré leur public dans les salles Europa Cinemas est cette année encore plus diversifié qu'à l'accoutumée. Les 6 meilleurs films européens, qui réalisent de 820 000 à 360 000 entrées, sont ainsi de 6 nationalités différentes.

En tête, *The Square* apporte à la Suède une rare première place avec une forte présence dans plus d'une vingtaine de pays et un total de 818 000 entrées dans 682 cinémas du réseau, soit une très bonne moyenne de 1200 entrées par cinéma. Félicitations aux cinémas Victoria de Stockholm et Muranow de Varsovie, qui ont tenu le film respectivement 18 et 17 semaines à l'affiche, pour un total de plus de 19 000 entrées dans chaque salle !

Au-dessus de 500 000 entrées, les derniers films de Stephen Frears (*Victoria and Abdul*) et Aki Kaurismäki (*The Other Side of Hope*) rappellent que le réseau est la terre d'accueil des grands auteurs européens, tandis que le film d'animation polonais *Loving Vincent*, presque expérimental, s'affiche comme le phénomène de l'année avec 450 000 entrées dans 470 salles et une vingtaine de pays. Depuis le début de l'année 2018, le film est déjà sorti dans 5 pays européens de plus.

Toni Erdmann (390 000, Allemagne) et *Elle* (362 000, France), poursuivent quant à eux leur carrière de longue durée, après avoir été présentés à Cannes en 2016. Les deux films atteignent en deux ans respectivement 1,3 millions et 636 000 entrées dans le réseau.

Une excellente année pour les films de la Berlinale et de Cannes

Les films cannois sont traditionnellement bien représentés dans les salles du réseau et 2017 ne déroge pas à la règle, à l'image de *The Square* et de son ex-concurrent pour la Palme, *120 battements par minute* (330 000 entrées) qui poursuivra sa carrière en 2018 dans une dizaine de pays européens. Cependant, il nous faut souligner cette année le parcours des films européens passés par Berlin début 2017. Sept d'entre eux ont ainsi réuni plus de 200 000 spectateurs dans le réseau, à l'image du film d'Aki Kaurismäki avec 518 000 entrées dans 757 salles. Ils représentent ainsi plus de 2 millions d'entrées. L'Ours d'Or, *On Body and Soul*, a lui-même bien circulé, réalisant près de 70% de ses entrées dans les salles du réseau, y compris dans son pays d'origine, la Hongrie.

Portés par leurs acteurs, les films français circulent dans tout le réseau

Royaume-Uni et France, parce qu'ils sont les deux grands pays producteurs en Europe, sont chaque année les nationalités fortes dans les programmations des salles du réseau. Les films britanniques sont un peu moins présents cette année et les films français sont donc particulièrement visibles. C'est une confirmation de la puissance des comédies dramatiques françaises, qui circulent particulièrement bien depuis les succès, par exemple, d'*Intouchables* ou *La Famille Bélier*. Des acteurs comme Omar Sy ou Catherine Frot, identifiés désormais par le public hors de France, contribuent en outre au succès, en 2017, de leurs derniers films.

Demain tout commence a ainsi été un hit européen avec plus de 4 millions d'entrées hors de France, qui se ressent dans le réseau (357 000 entrées dans 400 salles de 22 pays, principalement aux Pays-Bas, en Italie, Espagne, Slovaquie, Pologne et Allemagne). Autre comédie à succès, le dernier film de Cédric Klapisch, *Ce qui nous lie*, a réuni plus de 330 000 entrées dans les salles de 24 pays, particulièrement en Allemagne et aux Pays-Bas.

Sage femme, avec Catherine Frot et Catherine Deneuve (279 000 entrées, 560 salles, 29 pays) et *Aurore*, avec Agnès Jaoui (220 000 entrées, 278 salles, 13 pays), sont d'autres exemples représentatifs de cette tendance et rappellent la notoriété des actrices françaises.

Films d'animation pour tous les publics

Les programmations des salles du réseau font aussi traditionnellement la part belle aux films d'animation. *Ma vie de courgette* et *La Tortue rouge* avaient particulièrement marqué les esprits il y a deux ans. Trois films d'animation européens se distinguent ainsi tout particulièrement cette année et font même mieux du point de vue des entrées, chacun sur un positionnement très différent : *Loving Vincent*, à destination d'un public adulte, *Paddington 2*, plutôt familial, et *Le Grand Méchant Renard et autres contes*, ensemble de trois courts métrages pour les petits.

Trois films documentaires à plus de 150 000 entrées

Les films documentaires sont particulièrement appréciés des spectateurs des salles du réseau. Trois d'entre eux méritent tout particulièrement d'être cités cette année. *WEIT. Die Geschichte von einem Weg um die Welt* est un phénomène distribué pour l'instant uniquement en Allemagne et en Autriche, où près de 370 000 spectateurs l'ont apprécié (dont 250 000 dans le réseau). Passé par Berlin, le documentaire de Raoul Peck, *I Am Not Your Negro*, a connu une très bonne diffusion dans les salles du réseau d'une quinzaine de pays (164 000 entrées, 377 salles, 19 pays). La distribution du film de JR et Agnès Varda, *Visages, Villages*, était de son côté plutôt limitée en 2017 (avec 145 000 entrées dans 181 salles du réseau réparties dans 10 pays, principalement en France, en Belgique et aux Pays-Bas). Le film poursuit sa carrière à succès en 2018.

Autriche

Admiral Kino, Vienne

Un cinéma moderne vieux de plus de cent ans

L'Admiral Kino, à Vienne, a ouvert en 1913, durant une période prolifique pour le cinéma : entre 1911 et 1914, pas moins de 102 cinémas ont ouvert dans la capitale de la monarchie impériale et royale. La salle de vingt mètres de long et comportant plus de 280 sièges en bois était située près de la stadtbahn, une ligne ferroviaire qui à l'époque venait d'être construite par le célèbre architecte *Fin de Siècle* Otto Wagner. En 1931, la salle passe au cinéma parlant. Jusqu'à ce jour, sa structure originale a été préservée. Aujourd'hui, l'Admiral Kino est un petit cinéma rétro qui a survécu à la grande vague de fermeture des cinémas. Dans les années 1970 et 80, il a été utilisé par le milieu étudiant pour la projection de films politiques et sociocritiques et en dépit de l'invasion des nouveaux grands multiplexes dans les années 90, il a survécu comme par miracle.

Au fil des ans, l'Admiral Kino a connu de nombreux exploitants, mais on sait peu de choses à leur sujet. La première propriétaire fut Emilie Sperl, de 1913 à 1917 suivie à partir de 1925 de Anna Maria Blandine Rosenzweig. A partir de 1926, la famille Ebner a commencé à développer le cinéma.

Margarethe Ebner a tenu le cinéma de 1932 à 1938, jusqu'à ce qu'elle soit expropriée durant l'annexion de l'Autriche par les Nazis et doive fuir le pays. Après la Seconde Guerre mondiale, elle s'est battue pour récupérer son cinéma mais n'est pas revenue. Au début des années 1980, Erich Hemmelmayr a repris l'Admiral Kino et l'a gardé pendant plus de 30 ans jusqu'à ce qu'il l'abandonne en 2007, en raison de difficultés financières. En décembre de la même année, Michaela Englert, nouvelle dans ce métier mais pleine d'enthousiasme, acheta le cinéma qui était à l'époque en très mauvais état. En mars 2008, Andreas Weiss, un projectionniste accompli, passionné et patient, la rejoignit. Au cours des années suivantes, tous deux ont remplacé la totalité de l'équipement du cinéma, y compris l'écran et le système de projection : le système audio, les projecteurs analogiques et l'investissement principal, le système de projection numérique en 2012. En 2017, grâce au succès du cinéma au box-office, la salle a été soigneusement restaurée et de nouveaux sièges au look rétro ont été installés.

Aujourd'hui, ce cinéma de proximité est équipé de 76 fauteuils et diffuse principalement des nouveaux films européens en version originale, avec des sous-titres en allemand. De plus, de nombreuses manifestations spéciales et événements sont organisés, et le public cible est composé essentiellement d'étudiants et de cinéphiles. Grâce à une étroite coopération avec d'autres cinémas Art et Essai et des sociétés de distribution locales, il est possible d'exploiter les films plus longtemps que de coutume. Cela a conféré à l'Admiral Kino une place unique dans le paysage cinématographique de Vienne. Le cinéma se spécialise également dans le nouveau cinéma féminin et dans les films consacrés au féminisme. L'atmosphère particulière du cinéma invite le public à entamer des discussions avant ou après les projections, dans la salle ou dans le hall. Aujourd'hui, il est courant d'organiser des premières de films, des événements spéciaux et d'inviter des réalisateurs, des cinématographes, des scénaristes et des acteurs à des présentations et des débats, comme par exemple Wolf Suschitzky, Dai Sijie, Karl Markovics, pour n'en nommer que quelques-uns.

Au cours de son histoire longue de plus de cent ans, l'Admiral Kino a reçu de nombreuses célébrités parmi le public. L'une d'entre elles était le célèbre réalisateur et scénariste Arthur Schnitzler (1862 – 1931). Schnitzler était un habitué de l'Admiral Kino, comme on peut le lire dans son journal. Le 2 août 1929, il a

assisté à la projection de *Une nuit à Londres* de Lupu Pick avec Lilian Harvey. Malheureusement, ce film fut perdu, aucune copie ne pouvant être trouvée dans les archives dans le monde entier. Mais en 2012, après de nombreuses années de recherche sur Internet, Michaela Englert a retrouvé un fragment vidéo dont le propriétaire était un collectionneur du New Jersey. En y ajoutant les intertitres provenant des archives cinématographiques de Berlin, le film a pu être restauré et a été projeté à l'occasion du 100e anniversaire de l'Admiral Kino en 2013.

En septembre 2018, une plaque de commémoration sera placée devant le cinéma en souvenir de Margarethe Ebner. À l'occasion de la mise en ligne du site Internet de l'Admiral Kino, début 2008, Henry Ebner, procureur à la retraite, contacta Michaela Englert. Né deux étages au-dessus du cinéma en 1936, il avait dû s'expatrier en Angleterre avec sa mère en 1938. Grâce à son engagement, cette page importante de l'histoire du cinéma demeure dans la mémoire collective et sera désormais concrétisée sous forme d'une plaque commémorative en laiton située sur le trottoir devant le cinéma.

Le plus grand défi auquel doit faire face l'Admiral Kino, comme tous les cinémas dans le reste du monde, est la transformation radicale du mode de consommation des films en général. Avec les services de streaming, le public peut désormais regarder des films à toute heure et dans toutes les situations. À l'Admiral Kino, vous pouvez voir un film à un moment donné – en compagnie d'autres personnes pour qui le cinéma est encore un lieu magique.

Michaela Englert, Directrice

Belgique

Cinema Galeries, Bruxelles

Un cinéma qui emmène les spectateurs dans un voyage cinématographique autour des villes du monde

Le Cinema Galeries a été construit en 1939 par l'architecte Paul Bonduelle, sur une commande des frères Oswald et Robert Putzeys. En 1993, il a été classé en tant que monument historique et artistique. Le style du cinéma est un mélange d'Art Déco et de modernisme avec une pointe subtile de décoration méditerranéenne et romanesque. Située dans les Galeries couvertes du centre de Bruxelles, le Cinema Galeries est l'un des derniers cinémas de patrimoine répertorié à Bruxelles. Doté au départ d'un seul écran et de plus de 600 sièges, il a été transformé en 1973 par l'architecte Danlee, et l'ébauche du deuxième écran à l'étage est encore visible aujourd'hui. L'entrée a été restaurée en 2005-2006 : les portes ont été refaites en suivant avec exactitude le modèle d'origine. D'une surface de mille mètres carrés, un nouvel espace d'exposition a été créé, consacré aux images animées et présentant un dialogue entre les différentes formes d'art au cinéma.

L'une de nos missions est d'utiliser cet espace pour présenter l'œuvre des réalisateurs en tant qu'artistes, au-delà de leur métier de « créateurs de films ». À cette fin, nous mettons sur pied des expositions sur des réalisateurs nationaux et internationaux. Amos Gitai Apichatpong Weerasethakul, Tsai Ming Liang, David Lynch et Alexandre Sokourov font partie des personnes choisies dans le cadre de notre espace d'exposition.

Mais le fait de faire connaître les artistes dont les films sont présentés pendant des festivals est également important pour les distributeurs. Nous essayons aussi souvent que possible de programmer une rétrospective entière ou une masterclass ou une exposition (et parfois une performance) simultanément à la sortie nationale de la dernière production du réalisateur en question (Transit, par exemple, sortira en même temps que notre rétrospective sur Christian Petzold).

Depuis 2012, le Cinema Galeries a acquis un fidèle public amateur Art et Essai et propose une programmation variée composée de films récompensés dans les festivals de cinéma européens (Cannes, Berlinale, Locarno) ainsi que de films belges et de films américains indépendants.

Le programme annuel porte une grande attention aux villes et aux réalisateurs. Le festival « L'heure d'été » met en avant la production cinématographique de villes dans lesquels se sont déroulés de nombreux films. Notre objectif affiché est d'emmener les spectateurs pour une aventure cinématographique dans une ville donnée, à travers les yeux des réalisateurs. En 2018, Rio de Janeiro est notre ville de prédilection, et nous prévoyons de projeter une sélection de films de répertoire et classiques ainsi que des films documentaires plus récents qui donnent un aperçu de la situation politique à laquelle font aujourd'hui face ses habitants.

Vu que nous ne disposons que de deux écrans dans notre cinéma, nous nous sommes mis à la recherche de nouveaux lieux où projeter les films que nous aimons. Ainsi, pour les projections ayant lieu en été, nous sommes associés à la ville de Bruxelles et depuis 2012, nous avons projeté tous les étés 15 films en plein air, du jeudi au dimanche à Bruxelles-les-Bains. Les films que nous sélectionnons pour nos séances en plein air s'inscrivent dans le cadre de notre festival « L'heure d'été » qui peut se vanter de totaliser plus de 30 films, dont la moitié sera projetée en plein air.

Nous avons également créé de solides partenariats avec d'autres cinémas afin de faire connaître notre festival à de nouveaux publics, pour l'édition hivernale. Parmi ces partenaires, nous comptons : Bozar, le centre culturel des beaux-arts, le cinéma Art et Essai Actors Studio et Atelier 210 (un espace culturel situé

dans un quartier dépourvu de cinémas). Pour Atelier 210, un lieu à la forte identité musicale, nous avons adapté l'écran de cinéma afin de pouvoir présenter notre programme.

Depuis 2016, nous nous concentrons sur le Moyen-Orient lors de notre festival du film d'hiver, « L'heure d'hiver ». Le fait de découvrir le cinéma du Moyen-Orient à travers les personnes qui vivent dans ces villes permet d'engager un dialogue interculturel. Tel Aviv a été la première ville mise à l'honneur, 2018 est consacré à Téhéran et en 2019, ce sera le tour du Caire. Nous croyons fermement qu'au-delà de la couverture médiatique des situations politiques de ces villes du Moyen-Orient, le travail des artistes et leur contribution à la culture de cette région méritent plus d'attention. En leur accordant cette visibilité, il sera possible d'amplifier les voix des personnes qui y vivent et de montrer la manière dont ils sont capables de s'exprimer malgré la complexité des contextes.

2017 fut une bonne année pour le Cinema Galeries. Une nouvelle équipe, dévouée au cinéma, a travaillé sur le développement des publics. Grâce à des ateliers de médiation qui permettent d'attirer des publics vulnérables et à une communication améliorée, nous avons été en mesure d'augmenter notre précision et de mieux cibler un public de cinéphiles. Des personnes provenant de communautés assez variées viennent maintenant à notre cinéma et nous avons augmenté notre vente annuelle de billets de 14 % dans un contexte d'augmentation générale du secteur de 0,76 %. En 2016, les ventes de billets du secteur avaient baissé jusqu'à 8 %, principalement en raison des attentats de Bruxelles (la baisse dans notre cinéma s'élevait à 5 %).

Dans les années à venir, nous espérons voir plus de cinémas ouvrir en Belgique. Nous croyons fermement que la seule manière de développer des publics de cinéphiles est de recréer des accès aux cinémas là où ils ont disparu. A travers toute l'Europe, il existe de nombreux exemples qui mettent en lumière le besoin de construire des cinémas dans des zones rurales. L'objectif de ces cinémas doit être de programmer plus de films d'auteur, de films européens et de productions nationales au total, dont nous croyons que le succès sera incontestable.

Frédéric Cornet, Directeur

Croatie

Kino Mediteran : Bol, Hvar, Imotski, Jelsa, Komiža, Lastovo, Mljet, Omiš, Pirovac, Ploče, Podgora, Stari Grad, Supetar, Blato, Korčula, Makarska, Orebić, Pučišća, Selca, Silba, Stobreč, Sutivan, Šolta, Trogir, Vela Luka

Apporter les meilleures productions européennes sur le littoral croate et ses îles

Au milieu des années 1990, la guerre de Yougoslavie a entraîné la fermeture de nombreuses salles de cinéma et de cinémas en plein air dans la majorité des petites villes littorales de Croatie. Jusqu'au lancement de Kino Mediteran, certaines d'entre elles étaient restées sans cinéma depuis plus de quinze ans et il n'était pas rare de rencontrer des membres de la jeune génération n'ayant jamais vu de film sur grand écran.

Au cœur de la Croatie, la Dalmatie du sud s'étend de la ville de Split à celle de Dubrovnik, séparées par 165 km à vol d'oiseau, avec de nombreuses villes et villages sur un littoral encore plus long. Aucune de ces localités n'a eu accès au cinéma pendant des années. La seule solution consistait à se rendre dans un cinéma de Split ou Dubrovnik. C'est à partir de ce manque qu'est né Kino Mediteran, afin de ramener des cinémas et des films dans les régions qui en étaient privées.

Tout a commencé par un projet de caravane itinérante en 2012. Couvrant onze villes en été et concentré sur des films européens et indépendants, le but de ce projet était de rétablir d'anciennes salles de cinéma et de relancer les cinémas de plein air.

Avec le développement rapide de ses activités de plus en plus sollicitées, le projet a évolué progressivement et ses partenaires locaux ont souhaité une programmation cinématographique régulière sur toute l'année. Ainsi, Kino Mediteran a commencé à numériser et à équiper des salles en 2013, en coopération avec le Ministère de la Culture croate et les municipalités locales, rajoutant chaque année de nouvelles villes à la liste de cinémas entièrement numérisés et équipés. Jusqu'à présent, neuf villes ont été équipées et numérisées et trois autres villes le seront à leur tour en 2018.

Aujourd'hui, le projet concerne 25 villes : 13 d'entre elles projettent régulièrement toute l'année ; les 12 autres fonctionnent à intervalles réguliers et pendant toute la saison estivale.

La taille du projet se reflète dans ses chiffres : sa première édition en 2012 englobait 11 villes avec 33 séances et 4 000 entrées. Sa cinquième édition en 2017 a recueilli 27 840 entrées avec 587 séances dans 25 villes. La programmation globale en 2017 comprenait 51 % de films européens avec 13 390 entrées, ce qui représente un pourcentage remarquable de 48 % du nombre d'entrées total.

L'ampleur de ces chiffres prend toute sa signification lorsque l'on tient compte de la taille des villes en question. En effet, la plus grande ville membre du réseau compte tout juste 5 000 habitants.

Le projet assure une programmation mixte de productions européennes, indépendantes et commerciales dans les villes entièrement numérisées et une programmation exclusivement européenne dans les villes non numérisées. Une attention particulière est prêtée au plus jeune public : tous les films d'animation récents et accessibles sont diffusés dans les salles de cinéma. Cet aspect s'est avéré être très important pour le développement du public. Lorsque les salles de cinémas ont réouvert, le public était majoritairement plus âgé, motivé par l'évocation de son expérience cinématographique passée.

C'est une particularité à laquelle nous avons dû être attentifs : le jeune public n'était pas habitué à aller au cinéma pour regarder un film sur grand écran. De ce fait, des efforts particuliers ont été mis en œuvre

pour atteindre et attirer les nouvelles générations, potentiellement cinéphiles à l'avenir. Grâce à différentes activités, nous nous concentrons donc sur le développement du public dès le plus jeune âge.

Au cours de la progression du projet, Kino Mediteran a commencé à distribuer des films indépendants européens. Initialement limitée au territoire de la Croatie, l'idée s'est étendue aux autres régions de l'ancienne Yougoslavie. Le programme de distribution est né de l'intérêt pour le cinéma indépendant et du désir de rendre ce genre de films disponibles et plus répandus en Croatie.

Afin d'assurer la réussite du film et d'atteindre le public le plus vaste possible par tous les circuits à disposition, d'importants efforts ont été nécessaires.

Encore relativement nouveau sur le marché de distribution, Kino Mediteran a déjà obtenu quelques-uns des meilleurs titres indépendants du moment, dont : *L'avenir* de Mia-Hansen Løve, *Natiir Therapy* et *From the balcony* d'Ole Giæver, *A mon âge je me cache encore pour fumer*, Rayhana Obermeyer, *Une seconde mère* d'Anna Muylaert, *Snow White* de Pablo Berger, ses plus récentes acquisitions étant *The Guilty* de Gustav Möller, *The Hereisses* de Marcelo Martins, *The Report and Sarah and Saleem* de Muayad Alayan, *Butterflies* de Tolga Karaçelik, *Gordon & Paddy* de Linda Hambäck et enfin, *Handia, le géant d'Altzo* d'Aitor Arregi et de Jon Garaño.

L'Association Festival mediteranskog filma Split organise le Festival du film méditerranéen de Split qui a lieu chaque année en juin. Ce festival et Kino Mediteran s'inscrivent parmi les événements culturels les plus populaires de la côte adriatique.

Alen Munitić, Directeur artistique

Goran Akrap, Directeur général

Ivana Jadrić, Responsable des ventes et acquisitions et coordinateur du programme

Ena Rahelić, Consultant en communications et marketing

République Tchèque

Bio Oko, Prague

Un cinéma de quartier qui sert de point de rencontre.

Le cinéma Bio Oko a été construit dans les années 1930, au sous-sol d'un bloc d'appartements fonctionnels, au sein d'un quartier animé de Prague, Letná. Ce quartier est encore aujourd'hui l'une des zones résidentielles les plus vivantes de Prague, avec ses nombreux bars et bistros ouverts jusque tard dans la nuit. De nombreux professionnels créatifs (designers, producteurs de films, photographes, etc.) y ont fondé leurs ateliers et bureaux et le siège du Fond national pour le Cinéma n'est pas loin. Le plus grand parc de Prague, Stromovka, est juste au coin de la rue.

Afin de comprendre les bases sur lesquelles Bio Oko a fondé sa stratégie et sa mission, il est important de comprendre le profil des environs du cinéma et les besoins du voisinage. Notre objectif est double: nous voulons servir de point de rencontre social et culturel pour les habitants locaux, mais désirons également dépasser les frontières du quartier et être visibles dans toute la ville de Prague. Pour se faire, nous essayons de proposer dans notre cinéma une programmation unique et des contenus spéciaux, de manière à également attirer des personnes venant d'autres quartiers de Prague.

Cette affirmation ne serait que pour la forme si elle n'était pas accompagnée d'une parfaite exécution – non seulement en termes de respect des normes de projection, mais également en facilitant l'achat des billets, en améliorant la qualité de la nourriture ou des boissons servies dans notre cinéma (en commençant par une bière de bonne qualité, bien sûr) et en communiquant de manière active sur les réseaux sociaux - Facebook, Twitter et Instagram, pour ne citer que nos plus importants canaux. De plus, nous avons ajouté quelque chose de spécial : durant de nombreuses années, on pouvait regarder un film assis dans une Trabant garée dans le hall de projection. Jusqu'à temps que ladite Trabant se désintègre et devienne dangereuse, cela était une exclusivité de Bio Oko. Aujourd'hui, Bio Oko est le seul cinéma de Prague dans lequel le projectionniste souhaite la bienvenue au public avant le début de la séance, via une diffusion en direct depuis la cabine de projection.

En termes de programmes, de nombreux formats inexistant dans d'autres cinémas de Prague ont trouvé leur place au Bio Oko, tels que : les nuits AppParade, qui se concentrent sur les nouvelles applications de téléphonie mobile ainsi que des soirées régulières iShorts, durant lesquelles nous diffusons des court-métrages sur grand écran. Au Bio Oko, nous avons également programmé des festivals que l'on ne rencontre nulle part ailleurs dans la ville – comme le festival du film polonais ou brésilien, par exemple, pour n'en citer que deux parmi tant d'autres. Les membres du management d'Okoko sont devenus au fil des ans de grands amateurs de films de science-fiction. Ainsi, ils ne ratent jamais une occasion de diffuser un film de science-fiction ni d'organiser un événement portant sur ce genre cinématographique.

En janvier 2017, Bio Oko a, pour la première fois, mis à l'épreuve la passion vouée au 7^e art à travers un projet de financement communautaire. Nous avons planifié une rétrospective complète des films d'Hayao Miyazaki et, au regard des coûts élevés engendrés par l'organisation et la mise en œuvre de la rétrospective, nous avons essayé de diminuer les risques en faisant participer le public à une campagne de financement communautaire. Les participants pouvaient acheter leurs billets en avance, ainsi que des articles de merchandising et autres (poster collector...) tout en contribuant aux frais de projection. Cela s'est avéré être un énorme succès qui a non seulement couvert les coûts totaux mais a aussi eu pour effet secondaire de créer de la publicité gratuite.

Durant l'été 2017, Bio Oko a étendu ses activités et participé au management d'un cinéma local en plein air. Cela s'est révélé être une expérience très enrichissante. Étant notre premier engagement dans un projet fonctionnant sur des principes légèrement différents qu'un cinéma traditionnel – en termes de politique de prix d'entrées, de programme et même le bar du cinéma requérant une différente approche – dans l'ensemble, nous pouvons affirmer avoir beaucoup appris et vécu une nouvelle expérience, même si le projet n'a pas donné les résultats escomptés.

En 2017, notre cinéma a enregistré plus de 94 000 entrées. Ce chiffre est légèrement inférieur à celui de 2016 et les résultats correspondent de manière générale à l'évolution du marché tchèque au cours des deux dernières années. Il semble que ce nombre de billets vendus supérieur à 90 000 représente le potentiel à long terme de Bio Oko. Il a fallu plusieurs années de petites améliorations pour atteindre ce niveau et nous nous trouvons désormais au début d'une période où il sera capital de garder cette vitesse de croisière.

Le film qui a connu le plus grand succès en 2017 fut le film italien *perfect Strangers* de Paolo Genovese qui a réalisé quelques 2 551 entrées, suivi par *T2 trainspotting* de Danny Boyle (1 847 entrées) et *Le Sens de la fête* d'Éric Toledano et Olivier Nakache (1 765 entrées). Bien sûr, des films nationaux ont connu un plus vif succès, comme *Barefoot*, de Jan Svěrák, en première position avec 2 611 entrées. Parmi les tops ten de 2017, nous avons deux films nationaux en 2017, trois films européens non nationaux et cinq films américains.

En ce qui concerne nos perspectives d'avenir, notre plus grand défi - ou plutôt, un besoin urgent – est la rénovation de notre auditorium. Vu que Bio Oko appartient à la municipalité et que nous le louons, nous devons coordonner cet investissement avec la mairie. Les termes de la réfection ne sont pas encore établis et les dates concernant ces travaux sont également incertaines, ce qui a des conséquences néfastes pour le cinéma, vu que nous ne pouvons pas programmer à long terme. Cela concerne par exemple des retransmissions en direct de spectacles d'opéra, qui doivent être programmés durant la saison lyrique. Nous pouvons dire en conclusion que nous attendons avec impatience le jour où nous ouvrirons notre cinéma nouvellement reconstruit. Nous espérons que ce jour arrivera bientôt !

David Beránek, Directeur de programmation

Danemark

Cinéma Nicolai Biograf, Kolding

Des événements atypiques pour attirer des publics de tout âge

En 1999, il manquait à Kolding un cinéma présentant des films Art et Essai de haute qualité pour les habitants de la ville. Ayant pu réunir les fonds nécessaires, nous avons créé Film6000, grâce à l'association de bénévoles et d'un manager au statut d'employé.

Jusqu'en 2005, le cinéma était situé dans un endroit modeste, à proximité d'un arrêt de bus. Peu après, nous avons eu la possibilité de nous installer dans un lieu fabuleux au cœur de la ville : dans le centre culturel Nicolai. Ce complexe abrite un espace réservé pour les enfants, une galerie d'art, une salle de concerts, un centre d'archives historiques et maintenant, notre cinéma.

Auparavant, il y avait une école à cet endroit et son ancienne cour a été transformée en un cadre spacieux et agréable qui présente une aire de jeux et peut accueillir des concerts en plein air. Une terrasse invite à la dégustation de bons vins et de mets préparés par un restaurant italien.

Le cinéma se trouve dans le même bâtiment que le restaurant, les projections étant réalisées au rez-de-chaussée et au premier étage.

L'objectif du cinéma Nicolai était, depuis le début, d'offrir aux spectateurs des films Art et Essai autrement inaccessibles dans la région. Actuellement, 113 bénévoles veillent à la programmation, au fonctionnement, à la gestion, aux relations publiques et à la communication, à la planification d'événements, à la vente de tickets et à la logistique du cinéma.

Ces dernières années, nous nous sommes davantage concentrés sur des événements comme des séances régulières incluant des rencontres questions-réponses avec le public, un festival de films pour les amateurs, pour les jeunes talents et les événements à l'occasion de la fête d'Halloween et des Oscars.

Chaque année, toute la ville attend avec impatience notre « cinéma en plein air ». Tous les week-ends, pendant deux mois d'été, nous organisons des séances de cinéma gratuites sur notre terrasse. Tandis que le restaurant italien vend du café et des boissons, nous distribuons des couvertures pour que tout le monde soit confortablement installé. Les étudiants, en particulier, apprécient cet événement.

En 2017, nous avons été contactés par Thomas Kvist, un réalisateur à qui on doit un film sur la seule survivante d'Auschwitz qui vit encore aujourd'hui au Danemark : Arlette Andersen. Arlette vit dans une ville non loin d'ici, et malgré ses quatre-vingt-treize ans, elle est venue dans notre cinéma saluer le public et répondre aux questions. Tout le monde a trouvé cette expérience émouvante, assez extraordinaire, et le film au sujet d'Arlette a réalisé un nombre d'entrées impressionnant, un résultat qui n'a été dépassé jusqu'à présent que par le film français *Intouchables* d'Olivier Nakache et d'Eric Toledano.

Beaucoup de nos spectateurs réguliers se situent dans la tranche d'âge entre cinquante et soixante-dix ans, mais nous nous efforçons également d'attirer d'autres groupes d'âges. Parmi nos volontaires se trouvent quelques étudiants qui s'occupent de préparer des événements pour les publics jeunes. L'un des événements les plus insolites que nous ayons réalisé fut celui intitulé « Hobbyhorse », un clin d'œil au film du même nom, plutôt ironique mais amusant. Pour cela, nous avons installé un mini parcours d'obstacles dans notre cour, et avec notre aide, les participants créaient leur propre cheval qu'ils chevauchaient ensuite sur le parcours. Les performances réalisées étaient évaluées et récompensées. Bien entendu, cet événement fut accompagné de la projection du film finlandais *Hobbyhorse Revolution* de Selma Vilhunen.

Notre événement à l'occasion d'Halloween a également attiré un public jeune. Nous avons décoré tout l'établissement avec des toiles d'araignées, des citrouilles, des squelettes en plastique, et autre, et distribué des bonbons Halloween et des « breuvages empoisonnés » verts et rouges fluorescents. Nous avons également projeté trois films d'horreur différents pour satisfaire tous les goûts du public.

Nous souhaitons également être un cinéma pour les enfants. Pendant les heures de bureau, nous invitons les écoles et les maternelles à nous rendre visite. Chaque année, nous organisons le festival du film Salaam pour les enfants de tout âge. L'année dernière, un des films populaires de ce festival a été le film brésilien *Way of Giants* d'Alois Di Leo. Il raconte l'histoire de la petite Oquirá, âgée de six ans, qui vit dans la jungle. Les enfants étaient fascinés de voir une fillette de leur âge vivre une vie si différente de la leur, ici, au Danemark.

Le week-end, nous attirons les familles qui prennent leur brunch au restaurant. Tandis que les parents se détendent en dégustant de bons plats et du café, le cinéma projette des films en continu pour les enfants. Nous les invitons à faire des allers-retours entre le restaurant et la salle de cinéma.

La ville de Kolding se situe dans la partie ouest du Danemark, à 250 km de Copenhague. Les cinéphiles de Kolding ont toujours un peu envié ceux de Copenhague qui disposent, d'une Cinémathèque leur permettant d'accéder à tous les classiques qu'ils souhaitent. Ainsi, ces dernières années, nous avons coopéré avec la Cinémathèque afin d'organiser un événement cinéophile régulier, « présenté par la Cinémathèque au Nicolai ». Cela nous permet de diffuser dix films classiques de la Cinémathèque. À chaque projection de film classique, le restaurant sert une boisson adaptée au thème du film, par exemple, un Bloody Mary pour le film *Vampyr, ou l'étrange aventure de David Gray* de Carl Th. Dreyer.

À une époque où les cinémas sont confrontés à de nombreux défis tels que la concurrence de Netflix, de HBO ou d'autres concurrents similaires, nous mentirions si nous déclarions afficher complet tous les soirs. Nous en sommes encore loin, mais nos spectateurs sont ravis, ils nous soutiennent et nous sommes très fiers de pouvoir gérer un cinéma qui a le mérite de bénéficier du label Europa Cinemas dans la ville danoise de Kolding.

Kis Rauff, Consultante Culturelle

France

Omnia, Rouen

Un cinéma en plein essor à la programmation diversifié et de qualité.

L'OMNIA est un cinéma indépendant classé art et essai (géré par le groupe Nord Ouest Exploitation Cinémas) qui exploite 7 écrans en centre-ville de Rouen dans le cadre d'une délégation de service public. Adhérent auprès de l'AFCAE, L'OMNIA propose depuis son ouverture le 1er septembre 2010 une programmation très diversifiée qui privilégie les films d'auteurs dans le respect du cahier des charges voulu par la Ville de Rouen. Près de 600 œuvres sont ainsi projetées chaque année...

Fort de ses 3 labels art et essai (Répertoire et Patrimoine – Jeune Public – Recherche et Découverte), L'OMNIA à Rouen propose une ligne éditoriale qui met en avant le cinéma d'auteur exclusivement dans sa langue originale (sous-titrée français) mais aussi les œuvres de répertoire, les films jeune public, les courts métrages, les documentaires et les films classés recherche... En plus de sa mission à promouvoir les films art et essai, ce cinéma a été ouvert pour répondre aussi à une problématique d'exposition des films fragiles ou peu diffusés en France qui ne trouvaient pas de place sur les écrans de la ville de Rouen. Aujourd'hui, la diversité de programmation qu'offre L'OMNIA toute l'année prouve que la réponse a bien été apportée.

Avec ses 242 000 entrées en 2017, L'OMNIA est la salle incontournable de l'animation culturelle de Rouen. Tous les principaux événements s'y déroulent : les venues de personnalités du cinéma (cinéastes, comédiens, techniciens, critiques, ...), les festivals de cinéma de la région (« A l'Est du Nouveau », « This is England », « Elles font leur cinéma », « Ciné Friendly », ...), les cycles de films en partenariat avec l'Université de Rouen et le Rectorat (L'adaptation littéraire au cinéma, Le Cinéma allemand, Histoire & Cinéma...), les avant-premières des œuvres filmiques produites par la Région Normandie en association avec Normandie Images, les soirées consacrées au court métrage à travers « Le Courtivore » ou « La Nuit en Or du Court » organisée par l'Académie des César, la Quinzaine des Réalisateurs avec le soutien du GNCR, le Festival national Télérama, les ciné-concerts autour de grands films classiques, les partenariats avec les structures locales culturelles et de spectacles (L'Opéra de Rouen ou Le 106), les ciné-débats autour de films d'actualité ou de documentaires, ...

Dans sa mission éducative, L'OMNIA n'oublie pas d'animer constamment un travail en direction du jeune public. Cela se traduit par la participation aux dispositifs de l'Education Nationale comme « Ecole & Cinéma », « Lycéens au Cinéma » et « Collège au Cinéma » mais aussi par des séances spécialement programmées à la demande des établissements scolaires sur des films d'exclusivité ou des reprises. Avec des structures partenaires comme la Ville de Rouen, le Réseau des Bibliothèques ou le Muséum, des animations sont mises en place autour de rendez-vous réguliers : des séances ciné-contes, des ateliers d'éveil artistique, des ciné-goûters...

A noter que des événements cinématographiques permettent de mobiliser de nombreux lycéens et collégiens notamment à travers des manifestations comme le Festival du Film Judiciaire, la Semaine du Cinéma Allemand ou le festival du court-métrage anglais « This is England ».

L'OMNIA est une salle non subventionnée, qui emploie 9 salariés. Nous vivons des recettes de nos films. Notre équilibre financier pour la gestion d'un établissement de 1 350 fauteuils tient à la capacité à proposer à notre public une palette de films d'auteurs à large audience (*Dunkerque*, *La La Land*, *Café Society*, *Moonlight*, etc.) et de films d'auteurs moins porteurs ou plus pointus issus de tous les pays, mission que nous nous donnons avec force et passion depuis plus de 8 ans, car nous avons un devoir d'offrir une programmation parfois fragile qui nous impose une certaine prise de risques.

Le référencement Europa Cinémas a été une grande fierté pour nous, récompensant ainsi notre travail autour du cinéma européen qui se porte bien, en témoignent les récents succès sur nos écrans de films nationaux (*120 battements par minute*, *Au revoir là-haut* ou *La Villa*) mais aussi de films étrangers européens comme *Churchill*, *Le jeune Karl Marx*, *Eté 93*, *Faute d'amour*, *Fais de beaux rêves*, *L'autre côté de l'espoir*, *La passion Van Gogh* ou encore *Que dios nos perdone* ...

Nous proposons une programmation différente de celle des autres établissements rouennais concurrents tournés vers une production plus commerciale, et cette différence fait notre particularité et donc notre succès. Nous sommes persuadés que les salles art et essai ont un rôle indispensable pour la création artistique, la diffusion d'œuvres fragiles, le lancement de jeunes cinéastes, la mise en avant de formats courts, la transmission du patrimoine cinématographique... Depuis 2010, nous avons prouvé qu'il y avait une place pour un grand cinéma indépendant à vocation art et essai dans l'agglomération de Rouen.

L'avenir de L'OMNIA est aujourd'hui lié à son ambitieux programme de travaux (prévu en 2019) pour la mise en conformité du lieu concernant l'accessibilité des personnes à mobilité réduite. La Ville de Rouen – propriétaire des murs – en profitera pour moderniser la structure de l'établissement en engageant un chantier de rénovation des salles, du hall, et de la façade, et en créant un ciné-café qui servira d'espace d'échanges entre les spectateurs. Ces grands travaux apporteront un nouvel élan à un cinéma qui s'est imposé en 8 ans parmi les salles les plus performantes du milieu art et essai français.

Hervé Aguilard, Directeur général de L'OMNIA

Allemagne

Cinema et Rex Filmtheater, Wuppertal

De nouvelles stratégies marketing pour attirer un public plus varié

Le Rex Filmtheater fonctionne comme un cinéma depuis 1920. Auparavant (en 1887), il était utilisé en tant que théâtre de variété et portait le nom de « Salamander ». Durant la guerre, les raids qui ont eu lieu sur Elberfeld, à l'extrémité de Wuppertal, pendant la nuit du 24 au 25 juin 1943, ont en grande partie détruit le Rex Filmtheater. Depuis sa reconstruction, le bâtiment a été utilisé en tant que cinéma. En 2015, le Rex Filmtheater a rouvert après des rénovations à grande échelle qui l'ont rendu très confortable.

Avec sa société associée CINEMA (également membre d'Europa Cinemas), le Rex est aujourd'hui le lieu de prédilection pour le cinéma Art et Essai à Wuppertal. Le Rex est un nom bien connu à Wuppertal et dans ses environs. De plus, le cinéma développe de nouvelles stratégies marketing et cible un nouveau public plus jeune, par le biais d'un magazine mensuel intitulé LICHTBLICK ainsi que d'autres outils de communication traditionnels, toujours lus avec un plaisir *attendu*. Exemple de cette nouvelle stratégie, le Rex produit le premier podcast de cinéma allemand, LICHTBLICK ON AIR. Ce podcast présente régulièrement des critiques de films effectuées par un des membres de l'équipe du Rex Filmtheater et Cinema. Les podcasts sont de plus en plus appréciés du public et sont appelés à devenir un important outil de communication et de marketing.

En 2017, le Rex Filmtheater a lancé en édition limitée des snacks (et collations) de haute qualité sous sa propre marque. Ceux-ci ont été introduits dans le cadre d'un programme de fidélisation du client lancé récemment : les spectateurs cumulent des points à chaque visite du cinéma, qui peuvent être échangés contre des produits de haute qualité. Bien sûr, ces produits peuvent également être achetés au cinéma.

La part des films européens dans le nombre total d'entrées en 2017 n'a pas été aussi forte pour nous qu'elle l'a été en 2016. Il faut également noter que l'industrie du film britannique a dominé au sein de la catégorie films européens. Des films tels que *Confident royal*, *Le dernier Vice-Roi des Indes* et *T2: Trainspotting* ont fait partie des films qui ont réalisé le plus d'entrées parmi les films européens. Des films allemands tels que *Le jeune Karl Marx* et *In the Fade*, le lauréat danois de la Palme d'Or de Cannes *The Square* et *Elle* de Paul Verhoeven ont également connu un vif succès dans nos deux cinémas.

En 2017, des films indépendants américains comme *La La Land*, *Moonlight*, *Blade Runner 2049* et *Manchester by the Sea* ont dominé les écrans, car ils attiraient un large public et restaient actuels en tant que conversations durant assez longtemps. En 2017, aucun film français toutefois n'a fait partie de notre Top 10. Les distributeurs allemands tendent à donner des titres allemands aux films français basés sur des succès précédents, tels que *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu*, *Intouchables* ou *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*. Le design des affiches est souvent également analogue à ces films.

Cette catégorisation des films n'a pas apporté le succès escompté en 2017. Dans chacun de ces cas, une approche marketing plus personnalisée aurait été utile.

Cette catégorisation des films n'a pas apporté le succès escompté en 2017. Dans chacun de ces cas, une approche marketing plus personnalisée aurait été utile.

Le Rex Filmtheater et Cinema, désormais associés, jouissent d'une plus grande visibilité qu'auparavant, lorsque chaque cinéma s'occupait de ses propres besoins. Cela nous permet également de programmer

plus de cycles de cinéma, tout comme les African Days au Rex Filmtheater, qui travaille en coopération avec les Africa Film Days de Cologne.

Le marché du cinéma allemand - et probablement le marché du cinéma européen en général - font face à plusieurs défis qui ne peuvent être abordés que communément. Étant donné le grand nombre de films disponibles, les cinémas doivent développer des compétences de programmeur. Il n'est actuellement plus possible d'évaluer tous les films en les visionnant au préalable. Simultanément, les activités de marketing des distributeurs doivent être mises en avant et bénéficier d'une plus grande coopération au niveau local, afin d'améliorer leur portée et en étant plus systématiques dans leur approche. Toutefois, tous les canaux de marketing doivent constamment être testés et questionnés. Même un simple changement d'algorithme sur Facebook peut mener à la complète restructuration d'une campagne sur les réseaux sociaux. À Wuppertal, la portée des réseaux sociaux ne peut pas être convertie en nombre de visiteurs. Par exemple, en 2017, certains posts sur des films recevaient énormément de j'aime, de commentaires et de partages, mais le public n'était pas au rendez-vous le weekend de l'ouverture. Le phénomène inverse a également pu être observé.

Au final, les activités en ligne sont indispensables au succès de campagnes futures, mais elles doivent être plus quantifiables. Dans ce but, des postes doivent être créés spécifiquement en vue de développer des formes agiles de marketing pour les cinémas, tout en gardant un œil vigilant sur le délicat aspect des revenus des événements.

Mustafa El Mesaoudi, Directeur

Grèce

Olympion, Pavlos Zannas, John Cassavetes, Stavros Tornes, Thessalonique

Des événements tout au long de l'année et un large réseau de partenariats

Les meilleurs films de la saison, venant du monde entier, des hommages inspirants et des événements passionnants, tous présentés dans un magnifique lieu situé en bordure de mer, au cœur d'un complexe de bâtiments historiques. Le tout sélectionné grâce à nos années d'expérience dans le cinéma et à notre authentique amour du septième art : voilà comment nous offrons des expériences cinématographiques inoubliables au public qui se rend dans l'un de nos quatre cinémas lors du festival du film à Thessalonique, au nord de la Grèce.

Les cinémas Olympion et Pavlos Zannas sont situés sur la place Aristotelous, au cœur de la ville de Thessalonique, tandis que John Cassavetes et Stavros Tornes sont situés 200 mètres plus loin, près du port, dans un quartier dédié à la culture. Nous sommes fiers du fait que tous nos cinémas fassent partie du réseau Europa Cinemas.

Le complexe de bâtiments Olympion abrite les cinémas Olympion (676 fauteuils) et Pavlos Zannas (192 fauteuils). Ce lieu, un des plus iconiques de la ville, est classé au registre des monuments historiques. Il a été construit dans les années 1950 par l'architecte français Jacques Mosset, et rénové en 1997, lorsque Thessalonique était la capitale européenne de la culture. C'est ici que se sont installés les quartiers généraux du festival en 1998. Depuis cette date, le Festival International du Film de Thessalonique est organisé chaque année, ainsi que le Festival du Documentaire de Thessalonique en mars. Tout au long de l'année, l'Olympion est l'hôte de nombreux événements ; des représentations de théâtre, des ateliers, des conférences, des concerts, des présentations de livres et plus encore.

En outre, les cinémas John Cassavetes et Stavros Tornes, établis en 1999, chacun comprenant 220 places, sont situés au bord de la mer et proches du complexe Olympion. Avec notre musée du cinéma qui se trouve sur le port, (établi dans un ancien entrepôt) et notre cinémathèque, nos établissements forment un complexe culturel très dynamique dédié au cinéma.

Nous essayons toujours d'être innovants et originaux. Notre objectif est de penser différemment et d'offrir un programme de qualité. Pour cela, nous servons de notre expérience de festival, ainsi que d'un large réseau de collaborations, de sponsors et de partenariats avec des organisations et institutions locales, nationales ou internationales. Nous voulons que nos établissements deviennent un pôle de cinéma de haut de gamme et qu'il attire chaque année des milliers de visiteurs à Thessalonique.

Parmi nos défis actuels, nous voulons conquérir un public plus jeune, construire une solide relation avec nos visiteurs, et renouveler les sièges du cinéma Olympion. Nos stratégies et nos initiatives visent à dépasser l'expérience cinématographique en connectant le cinéma aux événements sociaux ainsi qu'à d'autres formes d'art : arts visuels, littérature, BD, photographie, etc.

Il nous est arrivé d'organiser une exposition avec des œuvres d'arts originales inspirée par la compétition internationale. Une séance de signature d'autographes a par exemple eu lieu à l'occasion de la projection de *Ex Libris: The New York Public Library* de Frederick Wiseman durant le 20^e le festival du documentaire de Thessalonique, ou encore une conférence « Justice et Cinéma » qui comprend des projections et des

invités spéciaux comme le réalisateur Costa-Gavras, accompagné de la projection de *Jeux d'enfants* pour la Saint Valentin. Durant l'été, nous organisons aussi des séances en plein air sur la fabuleuse terrasse du Thessalonique Concert Hall ou dans le port de Thessalonique, auxquelles assistent plus de 2 000 spectateurs.

2017 a été une année très productive pour le Festival International du Film de Thessalonique et ses cinémas, car nous avons lancé notre nouvelle identité visuelle ainsi qu'une campagne pour rafraîchir l'image de nos cinémas. Nous avons accueilli le festival numérique *re:publica* de Berlin pour la première fois à Thessalonique. Nous avons également offert au public la possibilité de regarder des films internationaux avec des projections rendant hommage au cinéma africain, chinois, français, israélien, iranien et russe. Nous avons célébré la journée nationale des musées ainsi que la journée de l'art cinématographique européen avec un marathon du cinéma d'un jour et une visite spéciale du musée du cinéma.

Cette année, nous fêtons le 20^e anniversaire de l'inclusion de l'Olympion en tant que partie intégrante du festival et à cette occasion, nous avons offert l'entrée pour toute l'année à nos visiteurs de vingt ans. Nous désirons transmettre notre passion aux jeunes générations de cinéphiles. C'est la raison pour laquelle nous faisons la promotion de nos programmes éducationnels pour les enfants et les adolescents, mis en œuvre par le musée du cinéma de Thessalonique. Nous présentons une formule hebdomadaire : « Kids Love Cinema » avec des films adaptés au jeune public et au public de tous âges. Nous projetons également divers films dans le cadre des sections du festival : « Youth Screen » et « Docs for Kids », ayant un prix du jury pour les jeunes, présenté par les étudiants de l'Université Aristote de Thessalonique pendant le festival.

Parmi les films européens ayant connu le plus grand succès dans notre cinéma en 2017, nous avons : *Corps et âme* d'Ildikó Enyedi, *Happy End* de Michael Haneke, *Faute d'amour* Andreï Zviaguintsev et *L'autre côté de l'espoir* d'Aki Kaurismäki. En 2018, nous agrandissons la portée de notre cinéma : nous avons déjà accueilli le 47^e Festival International de Rotterdam en présentant un événement de ce dernier en direct, et nous avons été les hôtes de la première grecque du dernier film de Fatih Akin, *In the Fade*, suivi par une formidable discussion avec le réalisateur via Skype, un événement qui connut un immense succès dans un cinéma à guichets fermés et qui est devenu viral. Une autre manifestation réussie a été la projection de la Cérémonie des Oscars, qui a eu lieu dans le cinéma Olympion bondé, complétée par une séance de tapis rouge et un DJ set.

Nous sommes fiers que tous ces événements aient lieu dans notre cinéma, malgré la dure réalité de notre époque et les crises actuelles. Nous sommes également très reconnaissants envers notre public de partager notre enthousiasme et pour la confiance accordée à nos programmes et à nos événements. Lorsque nous regardons vers l'avenir, nous voyons de nombreux défis : conserver nos acquis tout en nous développant de différentes manières et remplir nos objectifs, toujours guidés par notre longue expérience et notre amour du cinéma.

Elise Jalladeau, Directrice générale

Hongrie

Budapest Film Cinemas, Budapest

« Notre devise : représenter le changement que nous souhaitons voir dans le secteur du cinéma ! »

Budapest Film Zrt. est le plus grand réseau de cinémas Art et Essai en Hongrie. Il exploite six cinémas dans la capitale, notamment un multiplexe et cinq cinémas Art et Essai réputés. Ces cinq cinémas, membres d'Europa Cinemas, présentent chacun un profil spécifique.

Le Művész (signifiant « artiste ») Cinema, archétype du cinéma Art et Essai, a été construit en 1910 et projette de rares et véritables films indépendants. Ce cinéma de premier plan dispose de cinq écrans numérisés, de tailles et de capacités différentes. Le Művész est aussi un lieu de rencontre et un pôle culturel à Budapest. Il accueille plusieurs festivals de films internationaux, des cycles de cinéma, des séances spéciales et des premières.

Le Puskin Cinema, la salle de cinéma traditionnelle de la ville, projette des films depuis 1926. Cet établissement veille à préserver ses caractéristiques architecturales et intérieures typiques et d'origine, il n'est donc pas surprenant que de nombreux partenaires et instituts culturels internationaux le privilégient pour y organiser leurs cycles ou leurs festivals. Le Puskin Cinema s'efforce également d'offrir des contenus variés tels que des concerts de musique classique ou des opéras projetés sur grand écran, ainsi que des programmes visant un public plus jeune.

Le Toldi Cinema a été inauguré en 1932. Ce cinéma Art et Essai moderne à double écran accueille un nombre impressionnant d'événements populaires et de festivals qui attirent beaucoup de jeunes spectateurs. Capable d'accueillir jusqu'à 260 spectateurs, le cinéma continue de remplir sa fonction de lieu de rencontre populaire avec son bar apprécié des jeunes.

Le Kino Café a été fondé en 1911. Cet agréable cinéma de continuation doté de deux écrans propose un programme destiné aux écoles, des cinéclubs, des festivals et des événements.

Le Tabán Art Mozi Cinema a été construit en 1910. Le profil de ce cinéma a été redéfini par Budapest Film pour devenir un lieu moderne, ouvert et accueillant, au design discret, avec une programmation de films Art et Essai de qualité et un bar offrant une restauration artisanale saine et des boissons (non alcoolisées).

La mission de notre entreprise est d'être le premier exploitant de cinémas Art et Essai et de cinéma classique à Budapest et en Hongrie, de continuer à fournir un contenu cinématographique de qualité dans nos cinémas ainsi que d'autres projets culturels appréciables, et d'offrir en outre un vaste programme cinématographique destiné à un jeune public. Dans le cadre du dernier projet cité, notre objectif est de sensibiliser et d'ouvrir l'esprit du jeune public, des tout-petits aux étudiants. Les mots-clés de notre politique sont : *donner et servir une offre de qualité* et *représenter le changement que nous souhaitons vivre dans le secteur du cinéma* (réplique s'inspirant de Gandhi). Pour atteindre ces objectifs, chacun de nos cinémas garde sa propre identité dont nous tenons compte lors de la conception du programme hebdomadaire.

Outre la création de différentes marques pour nos cinémas grâce à notre stratégie de programmation, nous souhaitons renforcer chaque établissement avec un contenu différent spécifique et des événements interdisciplinaires. En 2017, nous avons accueilli 741 programmes spéciaux (festivals, Journées du cinéma, etc.) dans nos établissements. Notre objectif est d'inviter notre public à participer et de développer ce dernier en misant sur le plus large éventail de films possible, sur une programmation de qualité et sur le confort de nos établissements.

Concernant les films à l'affiche dans nos cinq cinémas d'art et d'essai, l'année 2017 a été couronnée de succès en termes de diversité de notre offre et au niveau du box-office. Au sommet de notre liste, on peut citer de formidables films européens et hongrois. Le meilleur film des cinémas Kino Café, Művész et

Tabán a été *Perfect Strangers* de Paolo Genovese. Pour le cinéma Puskin, c'est le film hongrois *Corps et âme* d'Ildikó Enyedi, et 1945 de Ferenc Török a pris la première place au cinéma Toldi. Également en tête de liste : *The Square*, *Frantz*, *Le sens de la fête*, et *Confident Royal*, toutes des productions européennes. Parmi les films américains qui ont eu le plus de succès, on peut citer : *La La Land*, *Jackie*, *Moonlight* tandis que *Paterson*, *Julieta* et *Kedi : au royaume des chats* ont, pour leur part, donné du piquant à la programmation.

Ce dont nous sommes vraiment fiers, c'est d'inviter plus d'adolescents et d'étudiants à se rendre au cinéma au lieu de télécharger des films. C'est la mission de notre programme intitulé 'Suli-Mozi' (Cinéma pour l'école), destiné à un public jeune, où des groupes scolaires de différents âges viennent voir des films et vivre la magie d'une salle de cinéma classique. Ce programme recourt au cinéma pour traiter des sujets contemporains pertinents ou intéressants pour les élèves des classes primaires et secondaires. Non seulement ils peuvent voir les films, mais aussi analyser le thème traité avec l'aide d'experts, d'auteurs ou d'artistes.

En coopération professionnelle avec l'université d'art appliqué Moholy-Nagy (MOME), nous présentons les courts-métrages d'animation des étudiants dans le cadre de nos premières parties avant séance. En retour, ceux-ci profitent d'une diffusion en salles de leur travail de diplôme en servant de films d'introduction dans les cinémas. En 2017, nous leur avons demandé de produire un court-métrage afin d'avertir les spectateurs sur la nécessité d'éteindre leur téléphone portable. Il est très apprécié du public et chaque séance commence par des réactions amusées.

Pour dresser une carte du marché du film hongrois, on peut préciser que 36 cinémas Art et Essai existaient dans le pays en 2017, 20 à Budapest, dont 14 appartenant à notre groupe. Il y a eu 66 294 projections dans les cinémas d'art et d'essai de tout le pays, 36 % d'entre elles effectuées dans nos salles. Notre défi à présent, c'est de nous battre contre le puissant monopole de l'exploitant multiplexe leader du marché.

Erika Borsos, Programmatrice

Italie

Cinema Lumière, Bologne

Un voyage à travers le temps et l'espace

Bologne est une ville d'environ 350 000 habitants, située au nord de l'Italie dans la région d'Émilie-Romagne. C'est une province qui a toujours été liée à l'histoire cinématographique italienne : ici sont nés, pour ne citer que quelques noms, Federico Fellini, Michelangelo Antonioni, Pier Paolo Pasolini, Bernardo et Giuseppe Bertolucci. Traditionnellement, la région se démarque en Italie pour ses très fortes affluences, avec son grand nombre d'écrans, même si ces dernières années, de nombreux cinémas ont dû fermer à l'instar d'autres villes européennes.

Le Cinema Lumière appartient à la fondation Cinémathèque de Bologne, présidée par Marco Bellocchio. Depuis 1984, le cinéma fonctionnait avec un seul écran jusqu'à son transfert dans la « Manifattura delle Arti », ancienne zone industrielle transformée en zone artistique et culturelle en 2000. Le Cinema Lumière s'est alors agrandi en se dotant de trois écrans, accompagnés chacun de 174, 144 et 64 sièges. Notre public peut apprécier des films couvrant l'intégralité de l'histoire du cinéma sur grand écran, sur tous les types de formats (numérique, 35 mm et 70 mm), avec le dernier cri de la technologie pour la projection. Nous proposons des séances de films classiques, restaurés, mais aussi des premières sorties en version originale ainsi que des rétrospectives et des événements spéciaux.

Nous offrons des séances 7 jours sur 7, à des prix très intéressants, afin d'étendre la portée de notre engagement envers le public. Nous offrons également toute une série d'avantages à nos abonnés en fonction du type de carte qu'ils possèdent. Nous avons réalisé un total de 124 000 entrées en 2017. En ce qui concerne les films européens en particulier, de très bons résultats ont été obtenus avec des films comme *Faute d'amour* (Andrey Zvyagintsev), *The Square* (Ruben Östlund), *Elle* (Paul Verhoeven), *Toni Erdmann* (Maren Ade), et *L'autre côté de l'espoir* (Aki Kaurismäki).

Il est important pour nous de promouvoir les films européens, surtout considérant le marché italien qui a connu en un an une nouvelle augmentation des parts de marché américaines (de 55 % en 2016 à 65 % en 2017). En même temps, la part nationale italienne a baissé de 28 % à 18 %, tandis que la part de marché européenne est restée stable à 13 %.

Une attention particulière est accordée au jeune public, enfants ou adolescent, aux jeunes parents avec bébé ou tout-petits, avec des séances spécifiques, des activités pratiques et ludiques, des camps d'été, des séances régulières le week-end, ainsi qu'une partie dédiée au festival, *Il Cinema Ritrovato*. Ce sont quelques-unes des activités organisées par le département pédagogique de la Cinémathèque de Bologne dans le cadre de son programme *Schermi e Lavagne*, qui conçoit tout au long de l'année des leçons, des ateliers, des séances de cinéma, des concours et des visites guidées pour tous les niveaux scolaires, de la maternelle à l'université. Chaque année, plus de 7 000 jeunes assistent à notre ciné-club pour enfants et 15 000 étudiants environ participent à nos projets.

Les séances du Cinema Lumière sont étroitement liées aux autres activités offertes par la Cinémathèque de Bologne, un centre d'archives cinématographique de réputation internationale fondé dans les années 1960. Ces 15 dernières années, la Cinémathèque a considérablement développé ses projets, ses activités et les domaines où elle excelle, en organisant des programmes pédagogiques, un secteur d'édition (livres et DVD), un festival de renommée internationale, *Il Cinema Ritrovato*, qui présente des films restaurés, et d'autres festivals toute l'année. Elle dispose d'une bibliothèque, de collections de photographies, de graphisme et d'art, et des archives de Chaplin, Pasolini, Blasetti, Renzi et Olmi. Les armoires de la Cinémathèque renferment une collection de plus de 70 000 tirages avec des positifs et des négatifs de 16 et 35 mm de films restaurés, ainsi que des collections appartenant à des producteurs, des distributeurs et des collectionneurs de films, ce qui constitue une représentation de l'histoire du cinéma dans son ensemble. Le laboratoire de la Cinémathèque, *L'Immagine Ritrovata*, est réputé dans le monde des archives

cinématographiques grâce à sa restauration de chefs d'œuvre des frères Lumière, de Leone, Chaplin, Pasolini, Visconti, Murnau, Renoir, De Sica, Fellini, Rossellini et bien d'autres.

Ces trois dernières années, la Cinémathèque a lancé son propre service de distribution, *Il Cinema Ritrovato al Cinema*. Son objectif est de faire revivre dans les salles italiennes les classiques du cinéma, comme les chefs d'œuvre de Jean Vigo, François Truffaut, Carol Reed, Marcel Carné, Jean Renoir et d'autres, et de promouvoir les documentaires comme *Visages Villages* d'Agnès Varda ou, pour les tout-petits et les enfants, les films d'animation dont la sortie n'a pas encore eu lieu en Italie, notamment *Le Gruffalo* (UK) et *Le Garçon et Le Monde* (Brésil) également disponibles en DVD.

Nos séances matinales le samedi et le dimanche sont le dernier projet que nous avons lancé en 2018. Elles sont suivies d'un petit-déjeuner fourni par l'une des meilleures boulangeries de Bologne : plus de 400 personnes ont assisté à chacune de nos premières séances.

Chaque été, en juin, le Cinema Lumière ferme ses portes. Mais des projections de films contemporains et classiques se poursuivent grâce à l'auditorium en plein air sur la place principale de Bologne, la Piazza Maggiore : ici, des séances gratuites sont tenues pour la ville durant cinquante soirées consécutives. L'atmosphère que les spectateurs vivent pendant ces séances est magique, et elle revient chaque soir, pour le plus grand bonheur de plus de 3 000 personnes.

Il n'est pas facile de promouvoir toutes nos activités en vue d'impliquer le plus grand nombre de participants possible, car elles varient considérablement en termes de genre, de taille et de public ciblé. Pour parvenir à nos fins, notre meilleur atout est notre site internet qui sera bientôt rafraîchi pour fournir des informations plus claires et plus accessibles sur nos activités et sur la façon dont le public peut y participer. Récemment, nous avons aussi renforcé notre engagement sur les réseaux sociaux : notre page Facebook est suivie par plus de 65 000 personnes, près de 35 000 suivent notre compte Twitter, et sur Instagram, nous avons 13 500 followers.

Gian Luca Farinelli, Directeur de la Cinémathèque de Bologne

Monténégro

Cadmus Cineplex, Budva

Ramener le cinéma au Monténégro en ciblant le jeune public

Le Cadmus Cineplex est un cinéma moderne avec quatre écrans et une capacité totale de 292 sièges. Trois écrans sont équipés de la technologie 3D et de projecteurs DCP. Le quatrième, situé dans la salle de jeux réservée aux enfants, dispose du tout nouvel équipement Christie BD. Le système de sonorisation complet est conçu par JBL avec des amplificateurs Crown et des Dolby Servers. Le cinéma doit son nom à Cadmus, héros mythique fondateur de la ville Budva, un préparateur funéraire époux d'une déesse. Ce nom associe le cinéma aux valeurs culturelles de Budva, une des plus anciennes villes de la côte est Adriatique.

La fondation du Cadmus Cineplex en 2009 a été initiée par M. Vladan Sretenović, originaire de Belgrade, qui a travaillé plus de 15 ans dans la distribution de films, représentant les studios d'Hollywood, dont la Warner Bros, Sony Pictures et la 20th Century Fox, pour la région des Balkans et par M. Marko Kentera, homme d'affaires à Budva. Le projet n'a abouti qu'au bout de plusieurs années après son lancement, depuis le rassemblement de fonds pour la construction du cinéma à la composition d'une équipe créative et à la fourniture d'équipements. Le projet s'est accéléré en 2014 lorsque les travaux de construction du premier multiplexe moderne de Budva, et d'un deuxième au Monténégro, ont commencé.

L'idée était d'offrir à Budva un cinéma de la meilleure qualité possible qui soit, en même temps, le seul vrai multiplexe monténégrin entièrement financé par des capitaux nationaux. C'est ainsi qu'est née la Lovćen Film Doo à Budva, la société qui fera progresser le cinéma de Budva et lui fera gagner l'approbation des habitants et des visiteurs de la ville.

Grâce au soutien de la municipalité, qui a compris que la ville avait besoin de contenus cinématographiques contemporains, les conditions de réalisation de ce projet ont été fixées au travers d'un partenariat public-privé.

Le Cadmus Cineplex propose une approche innovante qui se traduit par un centre créatif dédié au jeune public et situé au premier étage du cinéma. Dans ce centre, nos plus jeunes visiteurs peuvent participer à notre contenu thématique spécifiquement adapté aux enfants entre 2 et 13 ans, encadrés par nos animateurs. Le centre dispose également d'une salle de projection réservée au cinéma pour enfants qui peut être louée à l'occasion d'événements spéciaux qui diffèrent des séances de cinéma (concerts, pièces de théâtre, etc.).

Sachant que le Monténégro ne dispose que de deux cinémas officiels, la mission de notre projet était d'informer, d'attirer et de faire revenir le public dans les salles de cinéma. Outre notre répertoire cinématographique régulier, nous avons proposé un contenu spécifique pour attirer un public de tout âge. En quelques mois à peine, notre cinéma est devenu un centre culturel à Budva.

Notre programmation comprend des festivals, des critiques de films, des ateliers créatifs pour les jeunes, des concerts, des soirées littéraires, des pièces de théâtre, des théâtres de marionnettes, des séances gratuites de projections de films cultes plus anciens et d'autres événements artistiques. En coopération avec le centre d'archives monténégrin, nous organisons des séances à but non lucratif pour le jeune public. Les séances de films classiques qui ont marqué le développement du cinéma européen et mondial sont

notre façon de sensibiliser les jeunes générations sur le magnifique thème du septième art. De plus, nous avons mis en place des festivals pour les enfants et les jeunes gens au Monténégro, par exemple KIDS FEST et BELDOCS, un festival de films documentaires.

Dans le cadre du programme de soutien pour la jeunesse, le Cadmus Cineplex a établi un réseau de coopérations avec différentes organisations de théâtre, des écoles de musique et des jeunes groupes de musique dans le but d'affirmer la position des jeunes dans le domaine artistique. Comme il n'existe pas de centre culturel à Budva, le Cadmus Cineplex s'est lui-même positionné en tant qu'institution culturelle où les jeunes ont la possibilité de présenter au public leurs activités et leurs créations. Cette année, nous avons organisé plusieurs performances en direct.

Notre meilleur projet, dont nous sommes très fiers, c'est celui qui nous a permis de gagner le cœur de nos concitoyens. Nous avons organisé de nombreux festivals à but non lucratif, et le plus célèbre d'entre eux est le Festival des Enfants de Cadmus. Ce festival a été élaboré pour offrir la possibilité aux orphelins et aux jeunes enfants privés de soins parentaux, à ceux qui vivent dans des familles d'accueil ou dans des familles socialement défavorisées, de ressentir la magie du cinéma moderne pendant les vacances de Noël.

En 2017, le Cadmus Cineplex a accueilli plus de 42 000 visiteurs, ce qui représente le double de la population totale de Budva. Nos meilleurs résultats en termes de projections, nous les devons à des films destinés à un public plus jeune. Le film *Diamond of Boyana*, une comédie monténégrine de Milan Karadzic, a battu tous les records depuis l'ouverture du cinéma.

Nous espérons et prévoyons des résultats encore meilleurs à l'avenir pour les films nationaux et européens.

Vladan Sretenovic, Directeur

Iris Sretenović, Programmatrice

Pays-Bas

Studio/K, Amsterdam

Une organisation étudiante sans structure hiérarchique qui offre le meilleur du cinéma européen

En 2007, Studio/K a ouvert ses portes dans le quartier est d'Amsterdam, un quartier multiculturel. L'impressionnant bâtiment centenaire, une ancienne école, a été transformé pour accueillir un cinéma à deux écrans, une discothèque, un restaurant et un bar, dont la gestion devait être entièrement et exclusivement assurée par des étudiants. En 2017, Studio/K a fêté son 10^{ème} anniversaire. Une semaine complète a été dédiée à la fête avec de la danse, de la restauration, de la musique live et bien sûr, des films, en l'honneur du plus récent et plus ambitieux projet de la fondation Kriterion à Amsterdam. Durant le week-end, les portes sont restées ouvertes pendant 36 heures. Aujourd'hui, l'établissement est florissant et donne tous les jours un nouveau sens au terme « cinéma de quartier ».

Pour comprendre le concept de Studio/K et les raisons de son fonctionnement, il faut connaître son contexte historique. À la fin de la guerre en 1945, Amsterdam s'est familiarisée avec l'idée d'une association étudiants/cinémas. Cette année-là, le cinéma Kriterion, issu du mouvement de résistance étudiant, a fait son apparition. Son objectif, outre l'apport de grands films européens à Amsterdam, était d'offrir une expérience professionnelle et une indépendance financière aux jeunes gens pendant leurs études. Dans les années 1980, la tension est montée entre le comité du Kriterion et les étudiants qui y travaillaient. Suite à l'occupation du bâtiment du cinéma et à la bataille juridique qui s'ensuivit, les étudiants ont constitué leur propre union avec la volonté de gérer par eux-mêmes le cinéma. D'autres projets ont suivi et, en 2007, ils ont lancé un concept visant à dépasser l'idée d'un simple cinéma. L'établissement allait s'appeler Studio/K, en référence à sa genèse en 1945.

En 2005, l'objectif des fondateurs était d'ouvrir le premier cinéma dans le quartier est d'Amsterdam. Les vastes espaces vides délaissés dans le bâtiment datant du début du 20^{ème} siècle se prêtaient bien pour accueillir non seulement deux écrans, mais aussi un bar-restaurant, un théâtre et une discothèque parfaitement équipée d'une scène. Le public aurait ainsi la possibilité de regarder un film, de manger, d'écouter de la musique live et de danser dans un seul et même endroit, le tout parfois dans une même journée.

Le quartier est d'Amsterdam est caractérisé par son cosmopolitisme. Les premières années, le public ciblé par le cinéma Studio/K était les habitants du quartier originaires de pays hors Europe occidentale. Des films en langues arabe, turque et hindi s'inscrivaient dans la programmation pour attirer le public local. À cette époque, Studio/K a établi des partenariats avec divers festivals de films. Cinq ans plus tard, cette stratégie s'est révélée être risquée pour la pérennité et la stabilité financière du cinéma.

Par ailleurs, le nombre de cinémas Art et Essai à Amsterdam augmentait rapidement. Ainsi, la programmation s'est tournée vers un plus grand nombre de films jouissant d'un premier passage en salles et vers des titres variés. Au cours des cinq années suivantes, le nombre de spectateurs a régulièrement augmenté. Des changements ont également été opérés en ce qui concerne la programmation d'événements spéciaux, qui s'effectue maintenant sur un rythme hebdomadaire. En 2017, la petite salle a été entièrement rénovée, et la tribune rétractable remplacée par des sièges permanents. Les décisions telles que : « Gardons-nous l'aspect multifonction de la salle pour la programmation du cinéma et de la discothèque ou nous concentrons-nous uniquement sur le cinéma ? » – ont été sujettes à de longues discussions.

Même si de nombreux habitants du quartier continuent de venir au Studio/K, le public se diversifie à un rythme rapide. De plus en plus d'étudiants, tels que nous, déménagent dans le quartier suite à la décision de l'Université d'Amsterdam de transférer l'une de ses facultés à l'est de la ville. La gentrification a été rapide ces cinq dernières années. Ainsi, plus de jeunes familles fréquentent Studio/K. En ce moment, nous nous efforçons d'attirer de nouveaux publics tout en gardant une image ouverte et abordable, afin que tous ceux qui étaient avec nous depuis le début restent les bienvenus. Nous avons investi dans un programme culturel diversifié comprenant des conférences, de la poésie et des débats. Nous souhaitons ainsi renforcer notre lien avec le quartier tout en élargissant notre propre horizon culturel.

Dans l'équipe du Studio/K, composée d'environ cinquante étudiants, sans manager, chacun est responsable de ses propres tâches. Différents comités se partagent l'organisation : cinéma, restauration, programmation musicale, technique audiovisuelle, marketing, entretien, ressources humaines, planification des événements et finances. Chaque étudiant est censé travailler le même nombre d'heures et nous recevons tous le même salaire chaque mois. Chaque décision est soumise au débat et sujette à un vote. L'absence totale de hiérarchie entraîne une bonne dose de désordre, mais elle crée un environnement de travail absolument unique. Les jeunes gens apprennent à travailler ensemble, à développer leurs compétences et à découvrir de nouveaux intérêts et de nouveaux talents. Le but recherché n'est pas le gain ou le profit personnel. Nul propriétaire ne profite de nous. Nous travaillons pour notre propre épanouissement, pour nous tous et parce que nous aimons tout simplement Studio/K et tout ce qu'il a à offrir.

Laura Kneebone, Directrice

Slovaquie

Kino Usmev, Košice

Le cinéma n'est pas mort : la renaissance d'un cinéma Art et Essai jeune et branché dans le centre-ville de Košice

C'est en 1922 que commence l'histoire de notre cinéma à laquelle s'est greffée celle de notre organisation, qui a débuté « à peine » quelques décennies plus tard, en 2001. Deux histoires distinctes faites de hauts et de bas qui, grâce au destin, ont fusionné pour connaître une fin heureuse. Du moins, pour l'instant.

En 2001, notre organisation au nom évocateur, CINEFIL, exploitait un ciné-club renommé dans la ville de Košice, en Slovaquie. Nous projetions un film par jour, accueillions des festivals et des avant-premières et nous concentrions principalement sur des productions européennes. Le ciné-club de CINEFIL était le seul établissement cinématographique Art et Essai à Košice qui fonctionnait encore – Kino Usmev, Kino Družba et Kino Tatra, tous d'anciens cinémas de conception soviétique, avaient leur propre charme, certes, mais leur qualité de programmation déclinait et l'ambition de dépasser la technologie du 35 mm leur faisait entièrement défaut.

Vers 2009, le premier multiplexe de Košice a ouvert ses portes dans un centre commercial à la périphérie de la ville. Ce fut le coup fatal pour nos anciens cinémas. L'un après l'autre, incapables de répondre au défi lancé par de nouveaux complexes entièrement numérisés, les établissements historiques ont fermé, entraînant avec eux la disparition de la culture cinématographique du centre-ville. Pour couronner le tout, notre ciné-club CINEFIL dut également fermer en 2010. Les propriétaires du bâtiment avaient décidé de rénover la salle sans intention de la rouvrir en tant que cinéma. Ce fut à la fois l'essor et la mort de la culture cinématographique de Košice – rien d'inhabituel en soi dans les pays post-socialistes d'Europe centrale et orientale.

Cependant, comme on dit, il y a toujours une lueur au bout du tunnel. Cette lueur scintillante au loin, c'était le Kino Usmev. Situé en plein cœur du centre-ville, équipé de 300 sièges et présentant suffisamment d'espace pour accueillir deux écrans, un bar, un jardin d'été, un sous-sol pour le co-working, des bureaux et un studio de films, c'était la solution idéale.

Lorsque le titre de Capitale européenne de la culture a été décerné à Košice en 2013, la ville a pris semble-t-il goût aux projets culturels, qu'elle a commencé à mettre en œuvre. Toutefois, la réouverture d'un cinéma local ne faisait pas partie de ses priorités. Nous avons obtenu l'autorisation de présenter quelques séances par semaine au Kino Usmev sur une période de six mois. Nous étions absolument comblés, mais nous ne pouvions ni vraiment innover, ni numériser et établir un cinéma Art et Essai fonctionnant à 100 %. Les six mois passés, la ville a refusé la prolongation de notre bail. Nous avons lancé une pétition, rassemblé plus de 2 000 signatures en moins d'un mois, mais en vain. Notre passion était sans bornes, mais nos espoirs minces.

Le tournant est venu en 2015. C'est à ce moment-là que s'est opéré le renversement : soit nous allions abandonner l'établissement, soit l'obtenir. Il ne nous était plus possible de continuer sous forme de « caravane itinérante » et de faire notre travail correctement. Certains membres de l'équipe partis vivre à l'étranger souhaitaient vraiment revenir à Košice, et finalement, ils sont revenus s'engager dans le projet du Kino Usmev. L'envie d'avoir ce cinéma était évidente dans une ville de 270 000 habitants avec seulement deux multiplexes dans des centres commerciaux hors du centre-ville.

Nous avons alors décidé d'agir de manière stratégique à cette époque, de laisser derrière nous l'attitude de révolte faite de pétitions et de protestations et d'entamer un dialogue avec la municipalité. Pour la première fois et pour certaines raisons, on nous a vraiment écoutés et aidés à présenter notre idée au conseil municipal. Comme le Kino Usmev (qui signifie « cinéma sourire ») est une marque appréciée à Košice, tous les élus ont voté « oui » à l'audience, oui pour un bail de 15 ans du Kino Usmev.

Le cinéma a ouvert le 9 juin 2016. Nos deux spectacles d'inauguration ont affiché complet et depuis, nous projetons des films tous les jours. Nous disposons d'un bar, d'un sous-sol pour d'autres programmations culturelles et sommes sur le point de mettre en place un deuxième écran. Nous sommes une équipe de vingt personnes, membre d'Europa Cinemas (!), et organisons beaucoup d'autres événements branchés comme un festival de cuisines de rue, des week-ends thématiques (dédiés au Mexique, par exemple), des marathons de films, des quiz, des expositions et des soirées.

Nous acceptons les chiens et les boissons, ce qui signifie que vous pouvez apporter chacun des deux au cinéma. Nous essayons d'intégrer autant que possible les différents types de publics en organisant des séances variées, adaptées par exemple aux parents avec bébé, aux végétariens ou à la communauté LGBT, avec des projections et des fêtes. Nous travaillons beaucoup avec la communauté des arts de rue et des skaters, ainsi qu'avec les écoles locales. Grâce à notre position centrale dans la ville, nous attirons même des groupes que nous ne ciblons pas spécifiquement. Nous n'avons notamment pas eu la possibilité de réaliser des projections pour les seniors, mais ceux-ci assistent aux projections adaptées aux parents avec bébé, ce qui crée une atmosphère unique d'harmonie intergénérationnelle. Surtout, nous sommes cinéma relais du plus grand festival international de films en Slovaquie, l'Art Film Festival, que nous coorganisons et accueillons chaque année en juin.

Nous souhaitons également devenir le cinéma le plus vert de Slovaquie et un véritable centre de culture audiovisuelle qui accueillera des travailleurs indépendants spécialisés dans les domaines du film et des jeux, ainsi que les artistes.

Après tout, rien ne peut nous arrêter, nous, les insatiables CINEFIL !

Barbora Tóthová, Relations publiques et marketing

Espagne

Cines Renoir, à Madrid et Barcelone

Innover afin de fidéliser les spectateurs

En 1986, Cines Renoir a ouvert son premier cinéma à Madrid en tentant de proposer une programmation innovante en Espagne : des films indépendants en version originale. Aujourd'hui, plus de trente ans plus tard, l'esprit demeure le même et nous avons fait beaucoup de chemin afin de rayonner pour le cinéma indépendant. Nous avons maintenant quatre cinémas Renoir et tous sont membres d'Europa Cinemas. Trois sont situés à Madrid et un à Barcelone.

En 2007, nous avons lancé un programme de fidélité dénommé Club Renoir, dont le nombre de membres n'a eu cesse de croître chaque année depuis sa création. Chaque mois, nous organisons des avant-premières en exclusivité pour les membres du club, en sélectionnant les films dont nous pensons qu'ils correspondront au mieux à notre communauté de cinéphiles. La carte de membre s'achète par le biais d'une cotisation annuelle et nous entretenons un contact régulier avec les membres, qui se traduit par un retour actif sur chacune de nos infolettres.

Nous communiquons au sein du Club Renoir les dates de projection des différents événements que nous organisons en collaboration avec des réalisateurs indépendants espagnols. Cette année, par exemple, nous avons organisé en janvier un événement spécial au Cines Princesa à l'occasion de la diffusion du film *La passion Van Gogh*. Deux des artistes qui ont travaillé sur le film sont espagnols et ils sont venus au cinéma peindre un portrait géant de Vincent Van Gogh basé sur l'affiche du film. Ils ont également donné des interviews portant sur leur travail dans la presse espagnole. À la suite de cet événement, le portrait a été exposé au public deux mois durant dans notre cinéma.

Nous avons également organisé un événement spécial récemment avec le film *Lots of kids, A monkey and a castle*, un documentaire réalisé par l'acteur espagnol Gustavo Salmerón. Suite aux projections de ce film, la mère du réalisateur, Julita Salmerón, est venue dans notre cinéma tous les jours durant plus de deux mois pour répondre aux questions du public. Elle est la véritable révélation de ce film hilarant et le public était ravi de la rencontrer et de lui parler après les séances. À ce jour, nous avons enregistré plus de 18 000 entrées rien que pour ce film au Renoir Plaza España. Le film est resté à l'affiche durant plus de dix-sept semaines dans notre cinéma. Aux derniers décomptes, environ 40% des recettes de ce film réalisées au box-office sont issues des cinémas Cines Renoir.

Depuis 2011, nous nous concentrons sur notre activité sur les réseaux sociaux afin d'attirer un jeune public. Aujourd'hui, en 2018, nous pouvons faire un premier bilan et apprécier les résultats de ces nouvelles stratégies visant à atteindre les cinéphiles. Potentiellement, nous pouvons désormais répondre en l'espace de quelques minutes seulement à une personne qui nous contacte depuis son téléphone portable et qui se trouve devant l'un de nos cinémas. Nous avons presque 30 000 followers sur Twitter, et quelques 25 000 « j'aime » sur notre page Facebook. Nous avons récemment ouvert un compte Instagram et en l'espace de quelques semaines, nous avons réuni plus de 1 000 followers. A Madrid comme à Barcelone, la marque 'Renoir' est synonyme de films de bonne qualité en version originale et cela se traduit directement par l'engagement de notre communauté sur les réseaux sociaux.

En Espagne, dans le contexte socio-économique actuel, les prix jouent également un rôle assez important. C'est pourquoi l'un de nos meilleurs moyens de fidéliser le jeune public et de leur donner envie de revenir est le programme « *Vuelve Al Cine* » ('retourne au cinéma'). Pour chaque billet acheté, le spectateur a dix jours pour revenir avec un code spécial et profiter d'un autre billet à un prix très avantageux. Au départ, cette offre n'était valable qu'aux caisses, mais suite à son succès, nous avons décidé d'adapter le système de

billetterie afin que le public soit en mesure de profiter de cette offre via la billetterie en ligne. Un autre changement important que nous avons mis en œuvre en termes de prix au cours des dernières années est de baisser les prix des billets achetés en ligne. Cette mesure, combinée à l'utilisation actuelle d'Internet et des smartphones, a eu pour conséquence une immense augmentation des ventes de billets en ligne dans nos cinémas.

En 2016, nous avons fêté notre 30^e anniversaire et l'un des événements que nous avons organisés cette année-là et dont nous sommes très fiers a été le concours d'histoires courtes – Renoir *La Gran Ilusión*. Le public s'est montré très enthousiaste à cette idée et nous avons rassemblé un recueil des meilleures histoires courtes. Un exemplaire du livret a été offert aux membres du Club Renoir. Au vu du succès de cette expérience, nous avons décidé de renouveler ce concours dont nous préparons actuellement la troisième édition.

Certaines de ces idées ont été développées pendant et en aval des *Europa Cinemas Audience Development & Innovation Labs* auquel nous avons participé au cours des dernières années. Désormais, à la suite du dernier Lab qui a eu lieu à Sofia, nous préparons trois nouveaux projets.

Le premier est une collaboration avec So Film Magazine dénommée « Pásalo » (Passez-le), l'idée étant d'encourager le public à recommander les films via un concours. Nous préparons un spot publicitaire pour faire promouvoir ce concours et So Film en parle dans le magazine, en invitant les lecteurs à recommander des films sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram).

Le second projet est une collaboration avec les instituts d'animation des écoles de cinéma en Espagne. Nous donnons à leurs étudiants l'opportunité de créer des courts films d'animation qui seront projetés sur les grands écrans aux Cines Renoir. Nous voulons appeler ce projet « La Vida Animada » (Vie animée).

Le troisième projet concerne les jeunes publics, c'est un programme dans le cadre duquel nous rendons visite aux professeurs des écoles et leurs recommandons divers films européens afin qu'ils s'y rendent avec leurs classes durant les projections matinales. Pour ce projet, nous voulons instaurer des petits bonus, comme des visites des salles de projection, la possibilité d'expliquer aux écoliers comment fonctionnent les cinémas et quels sont les métiers s'y rapportant. Nous voulons appeler ce projet « Petit Renoir », ou « Renoir Junior ».

Octavio Alzola, Programmateur

Royaume-Uni

Glasgow Film Theatre, Glasgow

Premier cinéma indépendant d'Écosse, c'est le temple du cinéma à Glasgow.

Le Glasgow Film Theatre (GFT) a été créé comme cinéma mono-écran en 1974, redonnant un nouveau souffle au Cosmo, premier cinéma Art et Essai en dehors de Londres, construit dans au cœur de la ville en 1939. Depuis plus de 40 ans et désormais équipé de trois écrans, le GFT est devenu le cinéma indépendant le plus diversifié et le plus visité d'Écosse. De plus, il est également l'hôte du Glasgow Film Festival, l'un des principaux festivals du film au Royaume-Uni. Aujourd'hui, le GFT est un centre national du cinéma et des médias de l'image animée, aux programmes de qualité et uniques qui contribuent à travers le cinéma à changer la manière dont les gens voient le monde.

Nous avons quelque chose à offrir à tous les cinéphiles, car nous mêlons les dernières sorties art et essai avec des projections de classiques ainsi que des perles cinématographiques oubliées. Nous sommes parfaitement équipés pour le cinéma numérique, les films en 70 mm, 35 mm et même 16 mm et chaque film est projeté par une équipe interne de projectionnistes professionnels. Les programmeurs apprécient beaucoup l'engagement du public et lui donnent une place par le biais de discussions, par des introductions de films par des experts, par l'organisation d'ateliers, de groupes de discussions et de programmes commentés.

Plusieurs volets de programmation sont prévus au cours d'une année, y compris une section consacrée au cinéma et à la musique, ainsi qu'aux images animées d'artistes. 'CineMasters', un ajout récent au programme annuel, donne au public l'opportunité de plonger dans l'œuvre d'un réalisateur célèbre choisi par le biais d'une rétrospective. Jusqu'à présent, des réalisateurs très variés ont été mis à l'honneur, parmi lesquels Aki Kaurismäki, Jean-Pierre Melville et Claire Denis. Nous n'avons cessé de nous diversifier et d'acquérir de nouveaux publics, et nous travaillons fréquemment avec des partenaires venant de Glasgow, d'Écosse ou du reste du Royaume-Uni, afin d'élargir les perspectives de notre programme.

En 2017, nous avons ajouté un nouvel élément à notre engagement croissant pour la participation du public : « Les mémoires du cinéma » est un programme innovant et un peu fou, qui a pour but de projeter des films classiques ou contemporains ainsi que des divertissements venant de diverses catégories d'art, dans un environnement familial et apaisant. En prenant le temps d'en savoir plus sur notre public par le biais d'un solide processus de R&D, nous voulons donner un nouveau souffle à notre relation avec les seniors, en leur proposant des expériences passionnantes et immersives, dans le cadre desquelles il s'agit autant de célébrer le présent que le passé. Après avoir reçu durant trois ans des financements de la part de Life Changes Trust, nous avons créé un programme vivant autour du cinéma, de la communauté et de la démence.

Depuis notre événement de lancement en octobre 2017, nous avons réussi à attirer quelques 400 personnes à nos événements « Les mémoires du cinéma ». Le fait d'accueillir et de divertir un grand nombre de personnes de tous âges grâce à la diversité de notre programmation a été pour nous une expérience enrichissante et surprenante. L'un des atouts principaux de ce volet et de sa popularité durable est que le public, peu importe son âge ou ses besoins, est heureux de nouer de nouveaux liens avec le cinéma.

En 2017, nous avons fait un pas pour l'enrichissement de notre programme et nous sommes ravis du résultat. Nous étions à la recherche d'une manière de redonner de l'élan à notre offre V&D, étant donné que notre propre plate-forme était limitée et manquait de ressources. Plutôt que d'essayer de réinventer quelque chose de déjà existant, nous avons décidé de conclure un partenariat avec une plate-forme existante. Cette idée nous a menés à MUBI, qui excelle dans son offre en ligne diversifiée, originale et unique, ce qui est également notre objectif au GFT.

Ensemble, nous avons créé un partenariat dans le cadre duquel les détenteurs de la carte GFT CineCard peuvent profiter gratuitement de l'offre de MUBI durant une année ; de notre côté, nous faisons la promotion du programme de MUBI dans nos cinémas pendant l'année. Cette offre audacieuse a porté ses fruits : l'achat de la carte CineCard a considérablement augmenté et le retour du public concernant l'offre en ligne de MUBI est excellente. En outre, la priorisation des films européens chez MUBI signifie que notre public détenteur de la carte CineCard est immédiatement en contact avec une encore plus large variété de films indépendants.

Les quatre films européens ayant connu le plus grand succès en 2017 à notre cinéma ont été : *La Mort de Staline*, *Elle*, *Toni Erdmann* et *Mr Ove*. GFT a présenté plus de 660 films sur trois écrans, et 310 d'entre eux étaient européens.

Une chose dont nous sommes particulièrement fiers au GFT est le sens de la communauté que le cinéma engendre chez notre public dans toute sa diversité. Comme l'a tweeté l'un de nos spectateurs récemment :

« Pour moi, @glasgowfilm représente le cœur du 7e art. On se sent ici partie d'une communauté liée par un amour commun, le cinéma le sait et les films présentés ainsi que les événements sont toujours fantastiques. »

L'un de nos futurs défis est de continuer à assurer la distribution des films européens dans les cinémas au Royaume-Uni, de susciter chez notre public une demande et une envie pour ces films et de pouvoir donner l'opportunité aux jeunes publics de les connaître. Nous avons lancé une carte 15-25 ans qui permet à ses détenteurs de voir tous les films à moitié prix et nous avons constaté que cette démarche a encouragé le public à voir une plus grande variété de films.

GFT est fier d'être membre d'Europa Cinemas depuis 1993 et nous continuerons de projeter et de mettre en avant le cinéma européen de qualité, malgré ces temps difficiles.

Allison Gardner, Directrice de programmation

TALES OF EUROPE

Europa Cinemas et Europa International, principal réseau européen de sociétés de vente de films, ont uni leurs forces en 2018. Ensemble, ils ont lancé Tales of Europe dont l'objectif est de dynamiser la circulation et la visibilité des films européens qui n'ont pas encore été acquis par des distributeurs américains dans les cinémas américains, développant de ce fait de nouveaux publics et élargissant la portée géographique.

Fondé par Creative Europe MEDIA, ce nouveau programme pilote s'efforce également d'encourager le travail en réseau et l'échange des meilleures pratiques entre les exploitants européens et américains (à savoir les membres d'Art House Convergence) avec une attention particulière pour le développement innovant du public et les initiatives promotionnelles. Les exploitants américains seront invités à assister aux labs et conférences sur l'innovation d'Europa Cinemas et les exploitants européens rencontreront leurs homologues américains pendant la conférence annuelle de Art House Convergence et à leurs séminaires régionaux.

La toute première affiche de Tales of Europe comprend dix productions récentes de pays européens parmi lesquels la Belgique, la Bosnie-Herzégovine, le Danemark, la France, l'Italie, la Pologne et la Suède. Ainsi, les problèmes sociaux, drames historiques et comédies présentés permettront aux publics américains de découvrir des histoires européennes et le cinéma d'avant-garde de notre continent. Le programme fait la part belle aux talents émergents et à la jeune génération de réalisateurs puisque cinq des films sont des premiers et seconds longs métrages. Quatre de ces dix films sont réalisés par des femmes, mettant en scène des icônes telles que Catherine Deneuve et Diane Kruger.

La plateforme en ligne EclairPlay US, avec un contenu DCP téléchargeable, mettant en relation les exploitants de cinéma et les propriétaires de contenus, collabore également avec Tales of Europe. Grâce à cette toute nouvelle plateforme, les cinémas américains seront donc en mesure de réserver facilement les dix titres sélectionnés pour une diffusion isolée ou des packs.

« Europa Cinemas et Art House Convergence collaborent depuis 2013. Nous avons un objectif commun bien défini : offrir une programmation de qualité à nos publics avec une grande diversité de films provenant du monde entier. Cette nouvelle initiative renforcera les échanges entre les exploitants américains et européens en termes d'expertise et de meilleures pratiques. Les exploitants américains et européens pourront s'échanger les nouvelles approches les plus dynamiques en fonction des situations qui diffèrent selon les pays, notamment les moyens d'attirer de nouveaux publics et de développer des modèles commerciaux durables pour une meilleure circulation des films européens », a commenté Claude-Éric Poiroux, directeur général d'Europa Cinemas.

« Europa International est ravi de ce partenariat avec Europa Cinemas. Tales of Europe donnera à nos sociétés de vente de films une formidable opportunité : coopérer avec des exploitants américains pour développer et tester des moyens innovants de faire connaître des films européens dans des cinémas américains. Nos objectifs sont clairs : nous voulons faciliter l'accès des films européens sur le marché américain. Nous voulons tester des profils de films ciblés dans les cinémas et des stratégies promotionnelles adaptées qui, en fin de compte, permettront de mieux faire connaître les productions européennes et de toucher un public plus important. Notre but est d'améliorer la compétitivité de notre cher cinéma européen », explique Jean-Christophe Simon, Président d'Europa International.

Fatima Djoumer, responsable des relations internationales pour Europa Cinemas

LABEL EUROPA CINEMAS **À LA QUINZAINES DES RÉALISATEURS 2018**

Créé en 2003, le Label Europa Cinemas vise à améliorer la promotion, la circulation et les résultats du box-office des films lauréats européens dans les salles des cinémas du réseau dans toute l'Europe. Découvrez les quatre exploitants du réseau qui, en cette seizième année du Label Europa Cinemas, décideront du Meilleur Film Européen de la Quinzaine des Réalisateurs.

Michaela Englert

Admiral Kino, Vienne, Autriche

Matthieu Bakolas

Quai10, Charleroi, Belgique

Joanna Bartkowiak

Cinéma La Comète, Châlons-en-Champagne, France

Rogelio Delgado

Multicines Al andalus, Cadix, Espagne

28 TIMES CINEMA

Giornate degli Autori - Mostra de Venise

Organisée en collaboration avec le prix LUX du Parlement européen et le Giornate degli Autori, cette initiative invite 28 jeunes Européens, amateurs de cinéma, au prochain festival de Venise (du 9 août au 8 septembre 2018).

Pour la neuvième année consécutive, ces 28 « ambassadeurs », représentant chacun un cinéma du réseau Europa Cinemas dans l'un des 28 états de l'Union Européenne, seront membres de la sélection officielle du jury du Giornate degli Autori qui décernera un prix d'une valeur de 20 000 euros à un film en compétition.

Les jeunes gens seront également invités à participer à des réunions et débats avec les professionnels du secteur de l'audiovisuel et à rencontrer des membres de la Commission de la culture et de l'éducation du Parlement européen. Qui plus est, ils partageront leur expérience et leur passion du cinéma sur un blog et au moyen de cartes postales virtuelles envoyées depuis le Festival et partagées sur les réseaux sociaux d'Europa Cinemas.

28 Times Cinema faisant partie du projet du prix LUX, les 28 jurés assisteront également à la projection des trois films en compétition pour ce label récompensant tous les ans les productions européennes. Après Venise, ils seront ambassadeurs du prix LUX pendant les manifestations organisées dans leur propre pays.

LES LABS SOUS LE SIGNE DE L'INNOVATION

La grosse polémique du festival de ce Cannes 2018 est sans doute le boycott de Netflix, soit une controverse perpétuant souvent le mythe d'un format moderne et dynamique (abonnement VàD) contre un système traditionnel et protectionniste (le cinéma).

Pourtant, le réseau Europa Cinemas se positionne à l'avant-garde d'une vague d'innovation qui a profondément changé les relations entre les publics et le cinéma européen.

L'expérience du cinéma a été revisitée pour satisfaire aux besoins d'un nouvel écosystème.

Ce sentiment d'un secteur en pleine évolution a été incontestablement au cœur des conférences dynamiques du réseau d'Europa Cinemas à Bucarest en novembre dernier et a été l'objet de discussions progressistes au sein du groupe de travail sur l'innovation du réseau qui s'est réuni à la Berlinale, pour débattre du rôle des données dans les changements commerciaux et le développement du public.

Mais ce sont peut-être les ateliers d'innovation et le développement des publics qui mettent le mieux en valeur la mission d'Europa Cinemas.

L'année passée a vu la 14^{ème} édition de l'atelier de Bologne et la 4^{ème} de Sofia (créé en 2014). Ces ateliers sont extrêmement populaires ; l'étude sur l'innovation initiée par le réseau en 2017 a montré que plus de la moitié des membres du réseau ont assisté à au moins l'un de ces ateliers.

Et la tendance à l'augmentation est indéniable grâce aux nouveaux Innovation Day Labs qui ont eu lieu à Tallinn (Estonie), Cluj-Napoca (Roumanie), Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), Saint-Sébastien (Espagne) et Leipzig (Allemagne).

L'ordre du jour de ces labs est établi en collaboration avec les cinémas membres et découle à la fois d'un besoin immédiat et d'opportunités à long terme.

A une époque de compétition sans précédent, l'enjeu réside dans le maintien d'une distance entre les salles et le fait de regarder un film chez soi. Mais les opportunités sont là aussi pour créer des espaces sociaux inclusifs au cœur des communautés. « L'expérience du cinéma » est sans cesse visitée et revisitée.

Et les labs sont également là pour nous rappeler que l'avenir du cinéma européen, en tant que moyen diversifié et pertinent sur le plan social, dépend largement de la faculté des cinémas à amener de nouveaux publics sur de nouveaux chemins.

Madeleine Probst, vice-présidente d'Europa Cinemas, qui s'est efforcée de guider et former le développement des labs et a animé les discussions à Sofia et Bologne, dit : « *Nous faisons fonctionner la diversité du contenu en mettant en place des relations avec les publics et les réalisateurs.* »

Alors que la culture de la VàD s'attache à donner aux gens plus qu'ils ne veulent consciemment, les cinémas se consacrent à la mission plus difficile, mais finalement plus essentielle, de donner aux gens quelque chose qu'ils n'ont pas conscience de vouloir.

C'est une lutte quotidienne, insinue M. Probst et une lutte menée par des établissements généralement modestes qui ne disposent que de peu de temps et de ressources pour se consacrer à des changements stratégiques.

Aussi ces labs sont-ils l'occasion de partager des idées autour d'objectifs communs et les résultats se laissent voir. Des détails sont disponibles sur le site Internet d'Europa Cinemas où il est également possible de suivre la retransmission en direct de certains événements.

Les labs récents ont eu une portée considérable avec des présentations couvrant des domaines tels que :

- Tirer le meilleur parti des ressources humaines, entre autres du personnel et des volontaires
- Mettre en place une stratégie de communication efficace
- Cibler de nouveaux publics et la communauté proche
- Les stratégies de prix
- La production et le financement participatif
- Les relations avec les distributeurs

Mais, dit M. Probst, ces labs ont finalement trouvé leurs marques lorsque le groupe tout entier (comprenant 30 à 40 délégués) a commencé à s'engager. *« Au début, cela peut être difficile, mais une fois que vous entrez dans le détail, les gens prennent le temps de répondre et de réagir. Il est impossible de repartir sans avoir appris quelque chose de vraiment précieux. »*

L'une des valeurs les plus précieuses émane d'une nouvelle section créée autour de la phrase familière « J'ai fait ça et ça n'a pas marché » où les délégués discutent de ce qui n'a pas marché. Il est crucial de tirer les leçons des erreurs qui ont été commises.

Les enseignements de chacun des labs contribuent à guider l'innovation et à nous assurer que les meilleures pratiques sont toujours améliorées et partagées, ce qui est essentiel dans un environnement en pleine mutation. Comme le souligne Madeleine Probst : *« Nous devons être des bêtes de dynamisme ».*

Le prochain lab aura lieu à Bologne du 23 au 27 juin 2018.

Michael Gubbins, SampoMedia